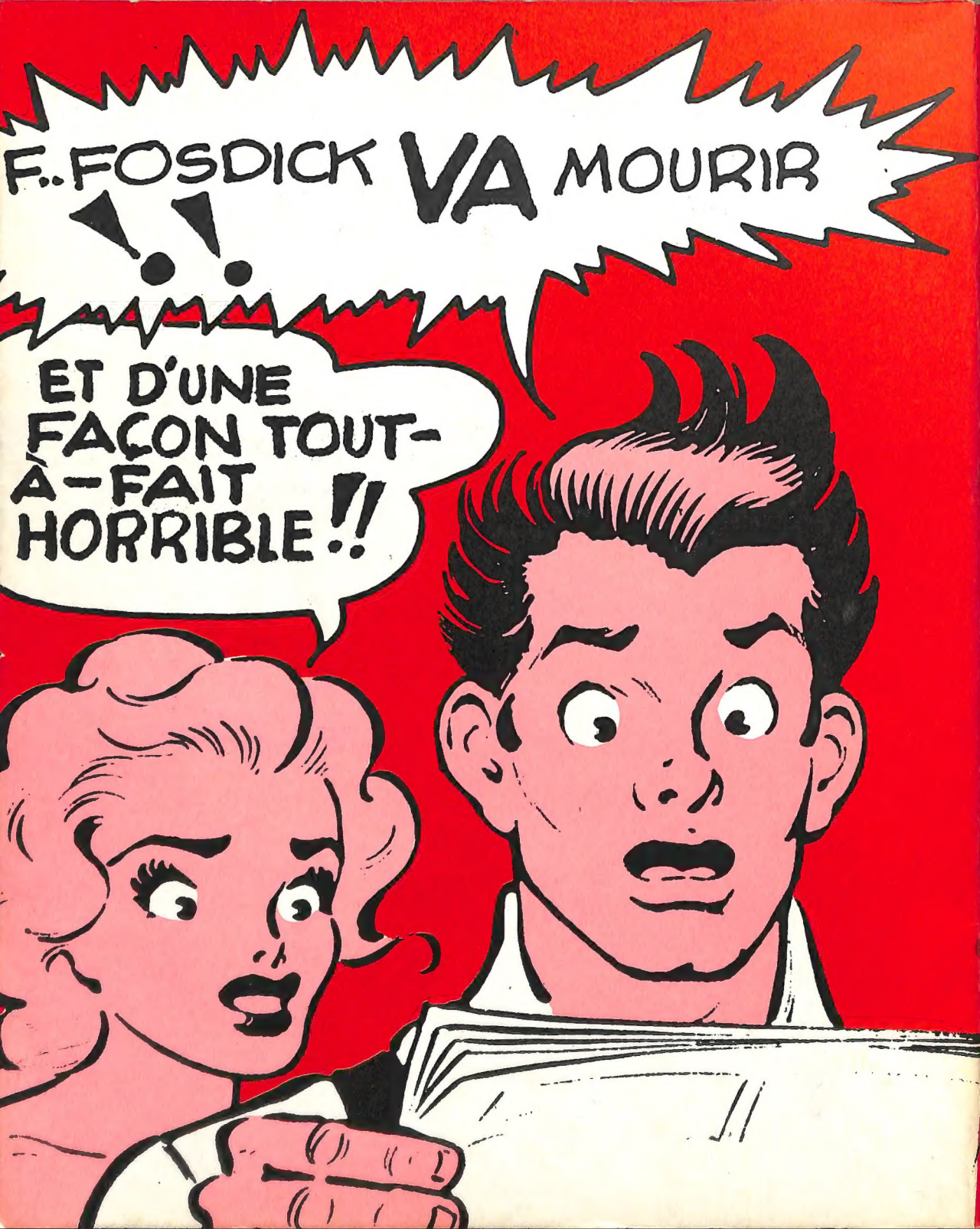




charlie

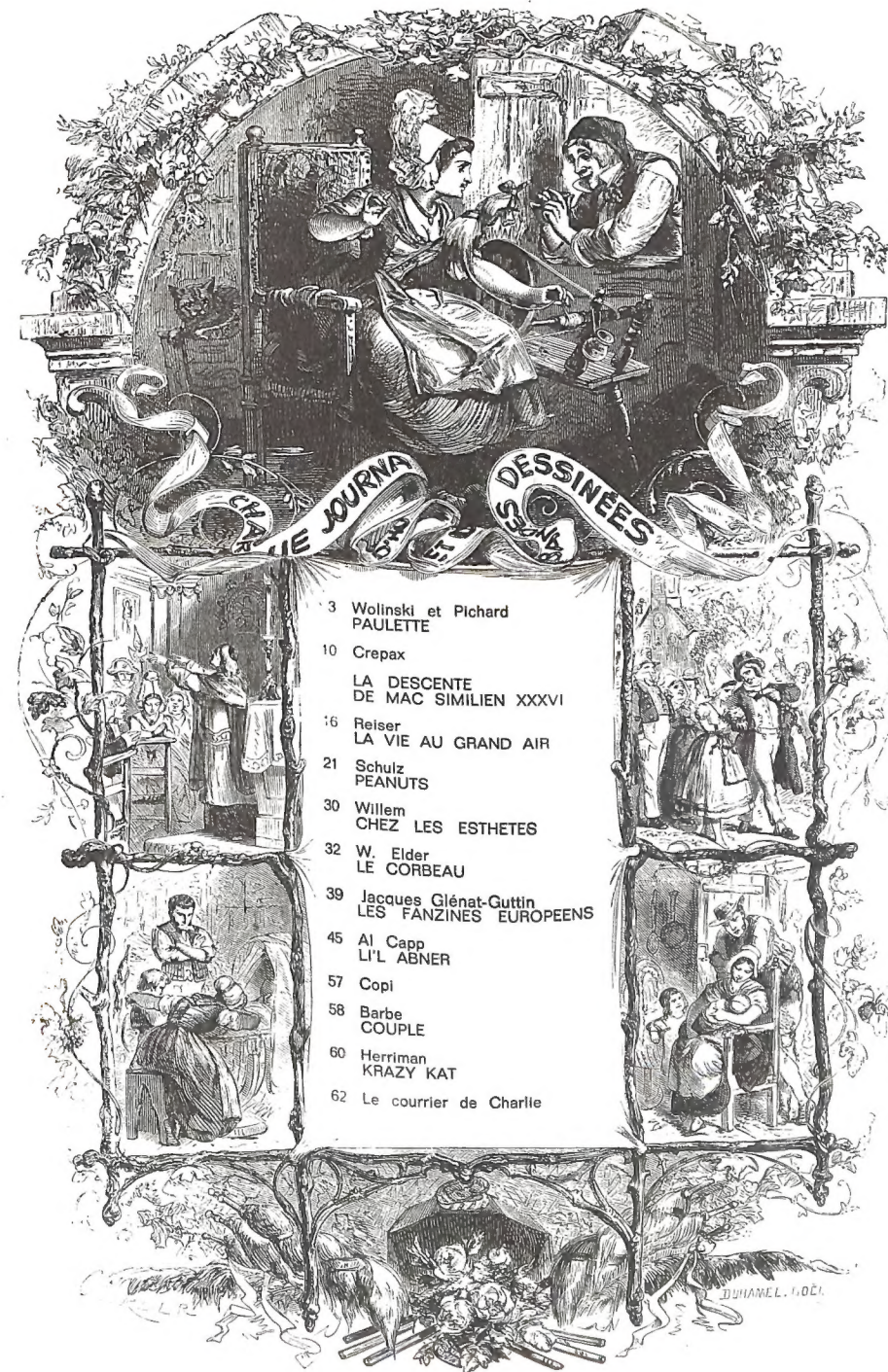
n°
27



HARA KIRI
n° 115
avril 79
mensuel
4,00 F

Journal bête
et méchant

**VOILA LE PRINTEMPS,
FINIS LES GROGS !**



début avril :
3 nouveaux livres



En vente dans les maisons de la presse, les principaux kiosques et les bibliothèques de gares. Chaque album : 11 F.

A tous ceux qui réclament du Al capp sur l'air des lampions, je dis vous êtes exaucés. Voilà un épisode où les personnages parlent autant qu'ils agissent. Si vous voyiez dans quel état, Hugo, notre lettreur, a terminé ! Pour les spécialistes, cette bande offre un intérêt supplémentaire : elle marque l'apparition de Fearless Fossdick dans le monde de Li'l Abner.

Mac Similien se termine d'une façon indolente et paresseuse. Nous allons peut-être pouvoir voir bientôt les meilleures bandes de Crepax, celles que je n'aurais pas osé passer l'année dernière, de peur de faire interdire Charlie. J'ai vu quelques films ces derniers temps qui me font espérer que les censeurs censureront moins dans l'avenir. Mais peut-être ne s'agit-il que du cinéma ? J'ai beau affirmer que Charlie est un journal pour adultes un peu infantiles, les censeurs font toujours semblant de croire que c'est le contraire.

Encore une histoire dessinée par le génial ELDER : la parodie du corbeau d'Edgar Poe. C'est tellement beau que je pleure souvent en la regardant.

A part ça, rien de neuf. J'ai envoyé Pichard dessiner Paulette au Vietnam. Il est très content. Le climat lui convient. Paulette a une grenouille dans la

culotte, ce qui prouve que pour une fois elle en a une.

Je n'ose plus dire « gauchiste » depuis que Jean-Marc, notre étudiant à Nanterre, chauffeur, m'a dit que le terme gauchiste était une invention de la presse bourgeoise et que les gauchistes ça n'existe pas. Je dirai donc que certains jeunes lycéens aux idées avancées se sont servis de dessins piqués dans Charlie pour faire un tract. C'est assez rigolo. Voyez le courrier des lecteurs.

Bientôt, parution de trois autres albums aux Editions du Square dans la série Bête et Méchante. Je ne me souviens pas des titres mais je sais qui sont les auteurs. Il s'agit de Cavanna, l'homme qui a dit : « Peut-être qu'on est pas obligé de mourir » ; de Gébé, l'homme qui a dit : « On arrête tout », et de Willem qui ne dit jamais rien. Salut. A bientôt.

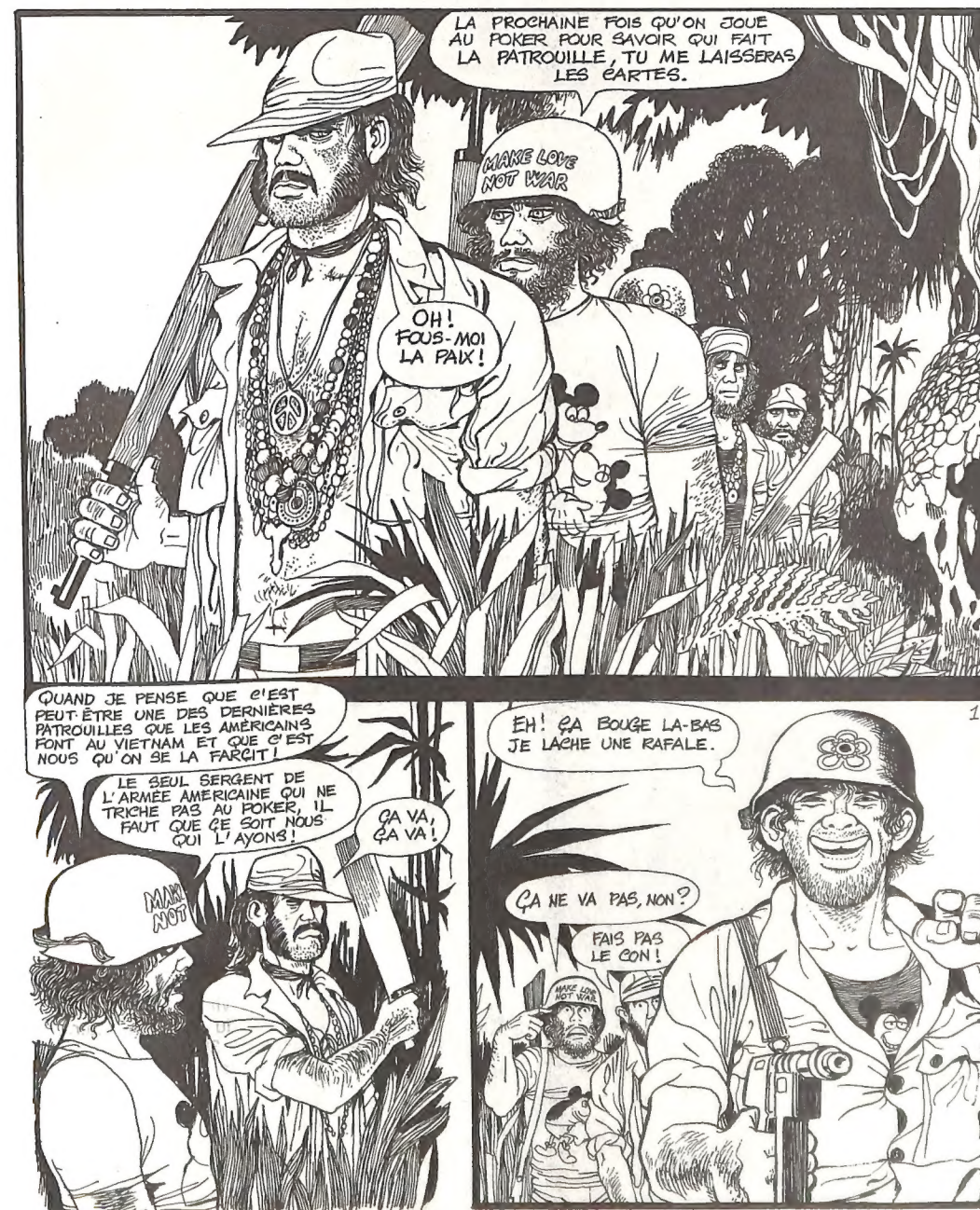
WOLINSKI

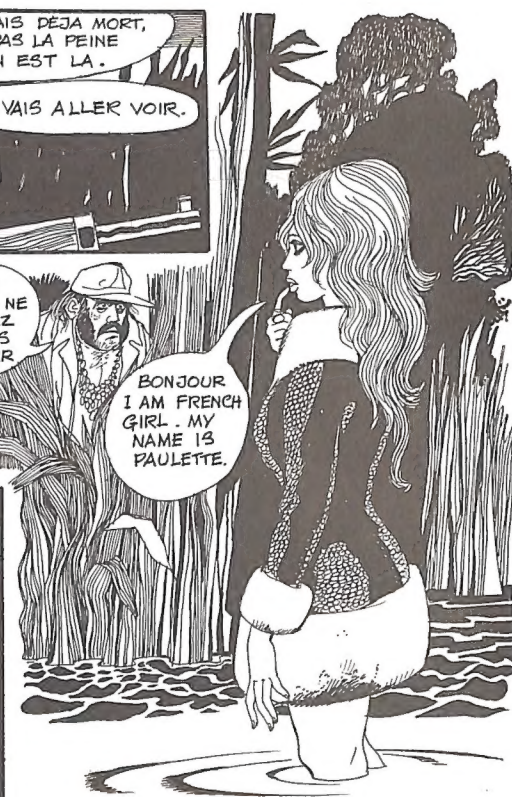
Directeur de la publication : Georges Bernier
Rédacteur en chef : Wolinski
Ange tutélaire : Cavanna
Espion : Willem
Editions du Square, s.a.r.l. au capital de 30 000 F
Siège social : 35, rue Montholon, Paris (9)
Téléphone : 878-66-90
Dépôt légal : 2^e trimestre 1971
Imprimerie : Henon, 11, rue Stendhal, Paris - Distribution : NMPP
Aboonnement 12 numéros : 36 F

PAULETTE

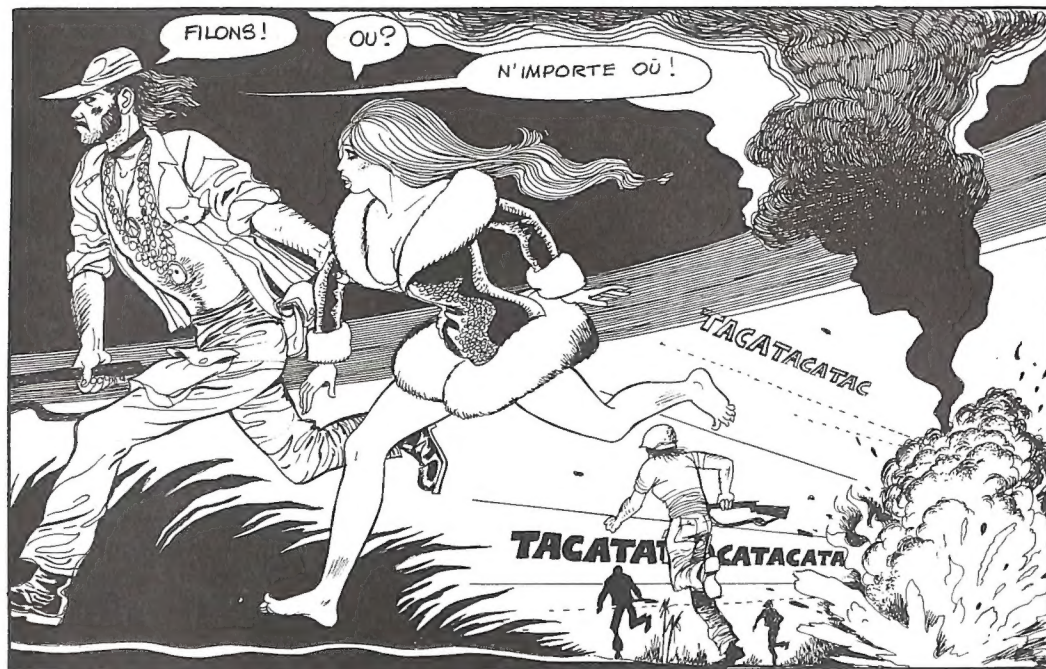
Histoire :
WOLINSKI
Dessins :
G. PICHARD

RESUME DES CHAPITRES
PRECEDENTS :
C'est pas résumable.



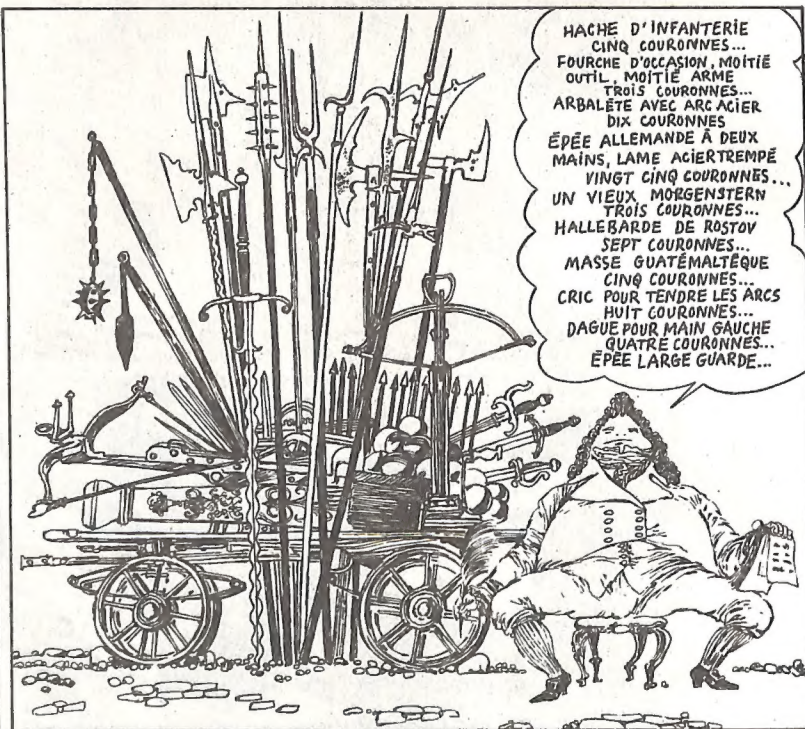


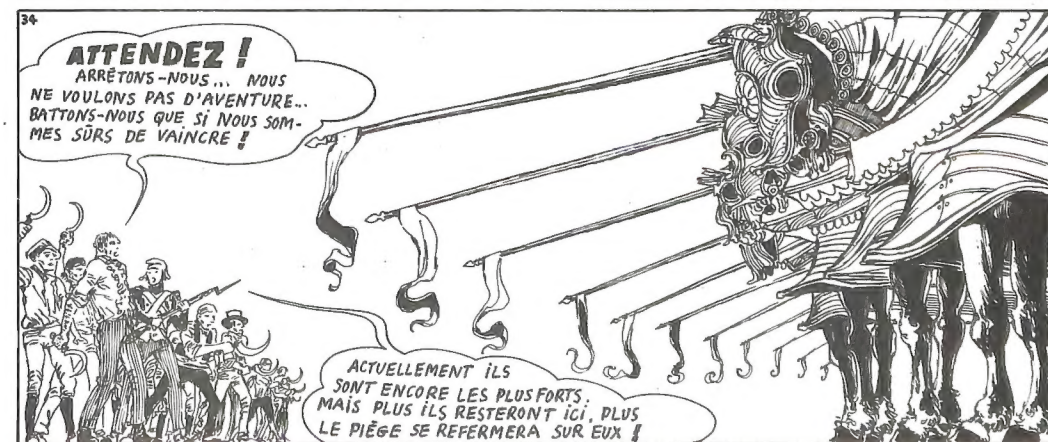
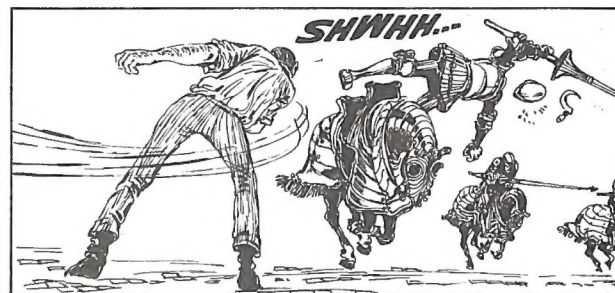




LA DESCENTE DE MAC SIMILIEN XXXVI

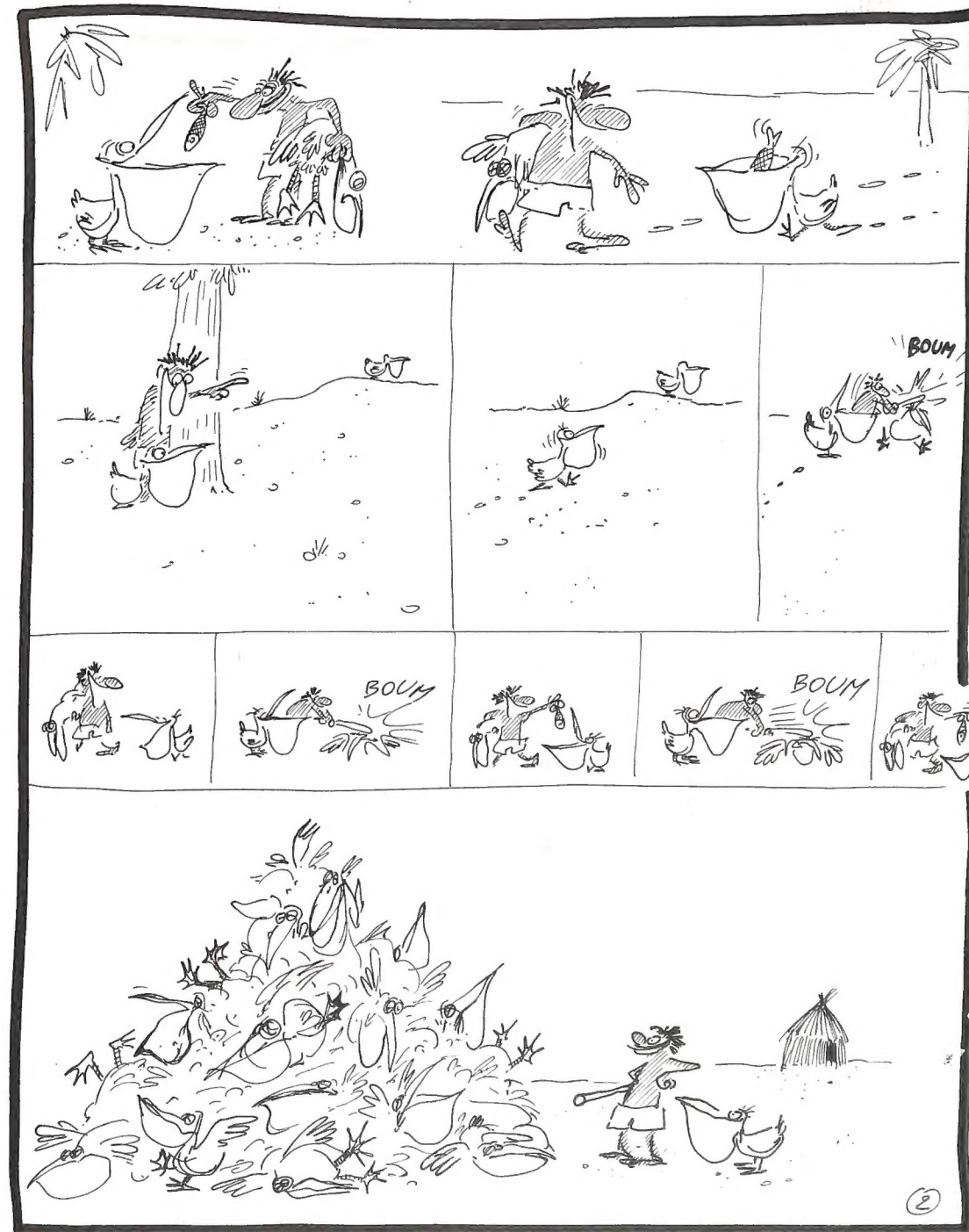
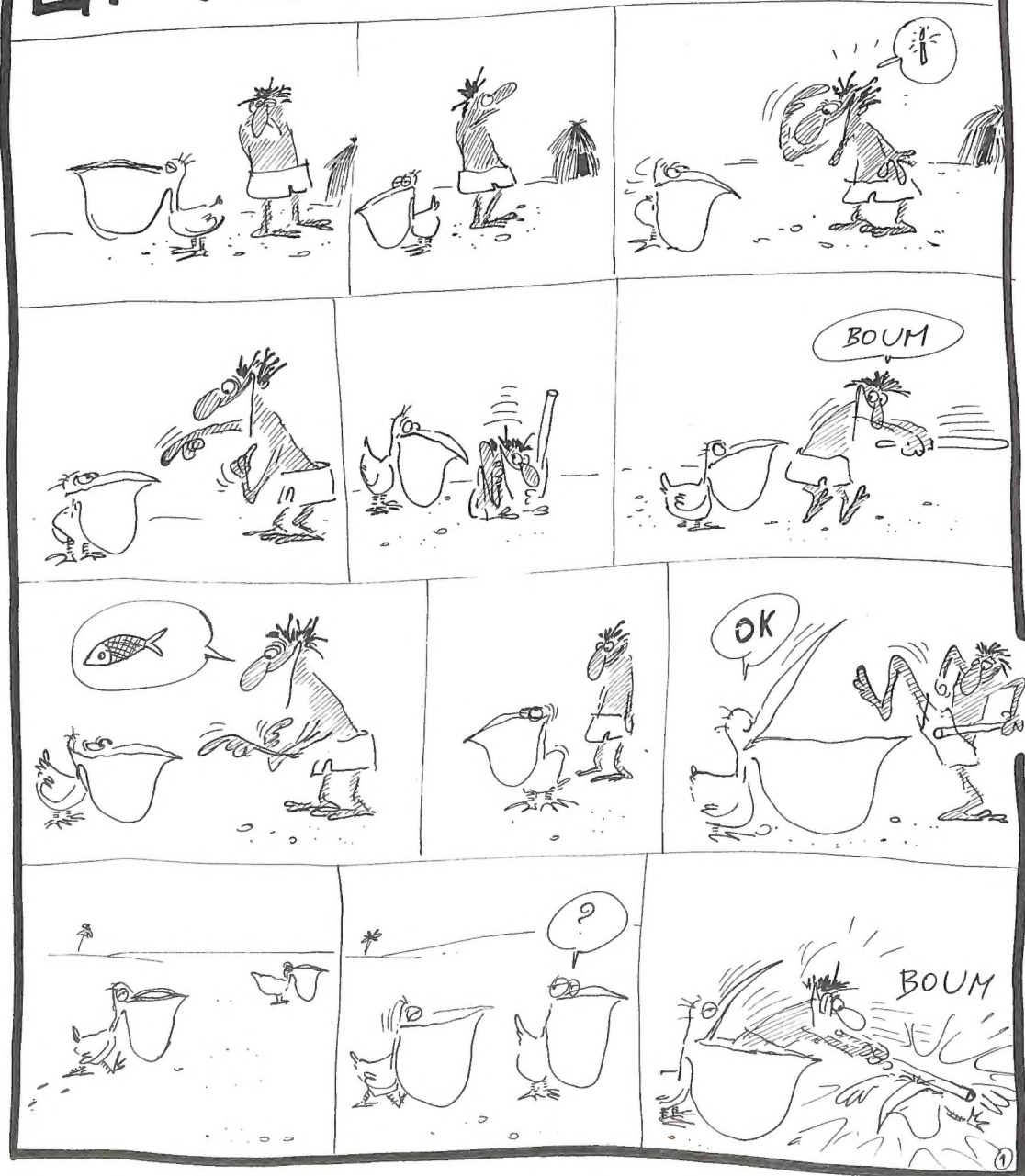
(suite du précédent numéro)

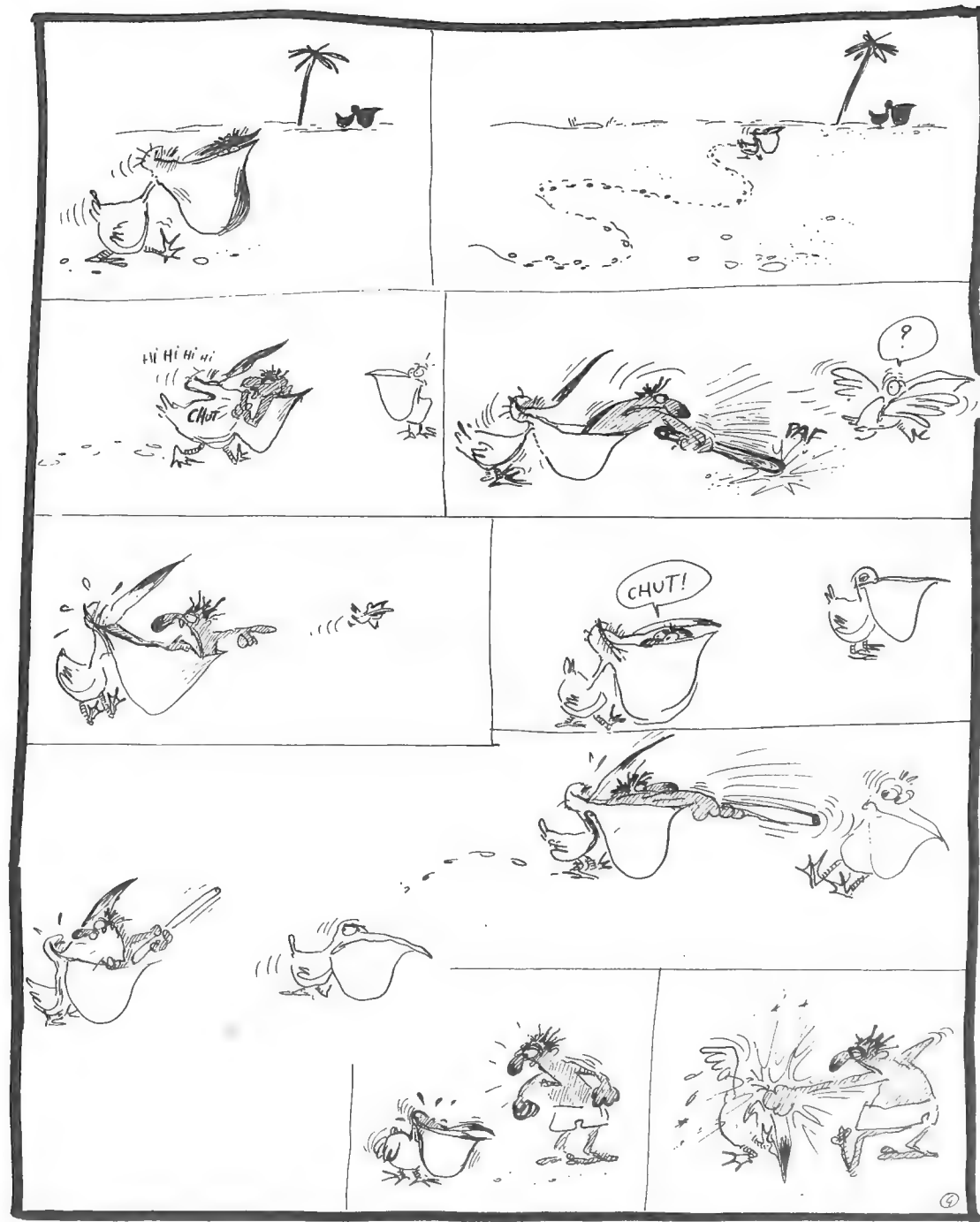
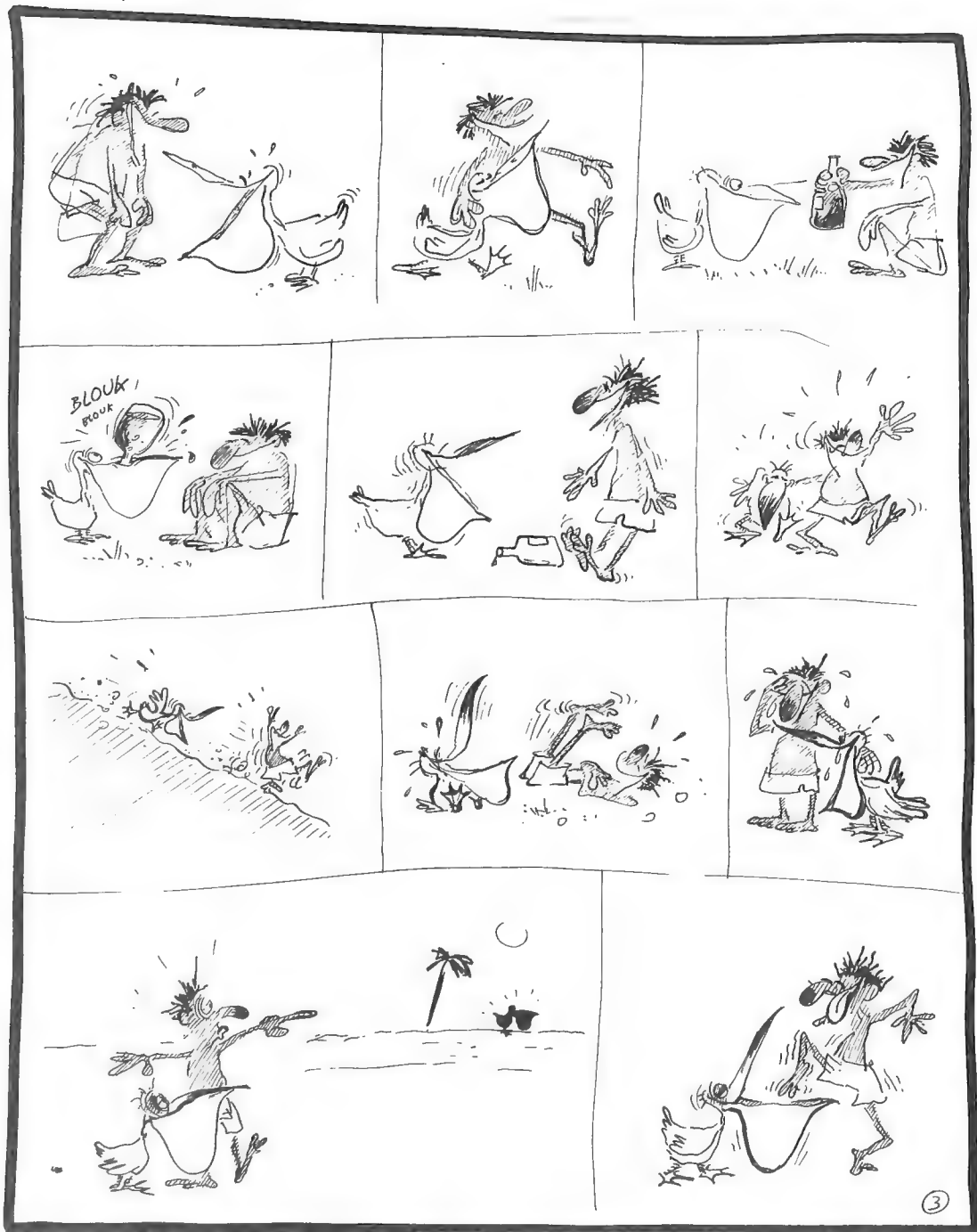






LA VIE AU GRAND AIR



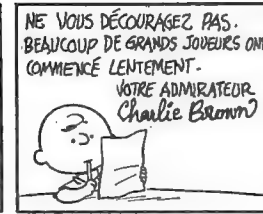
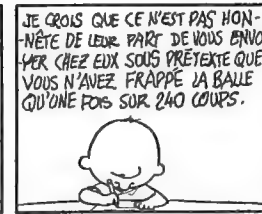
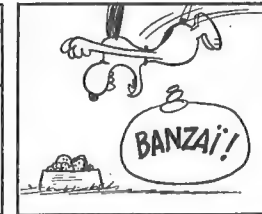
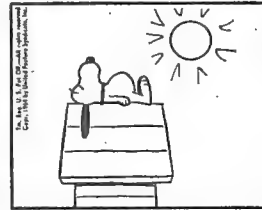


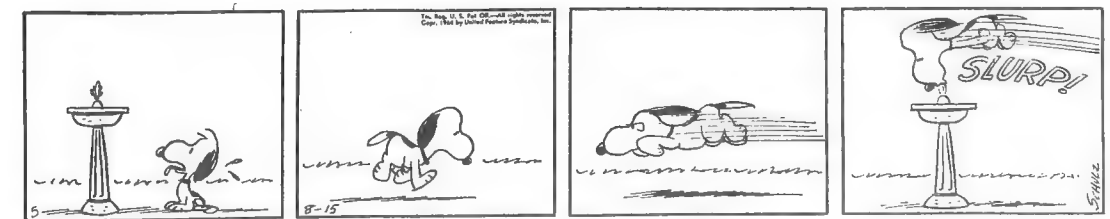
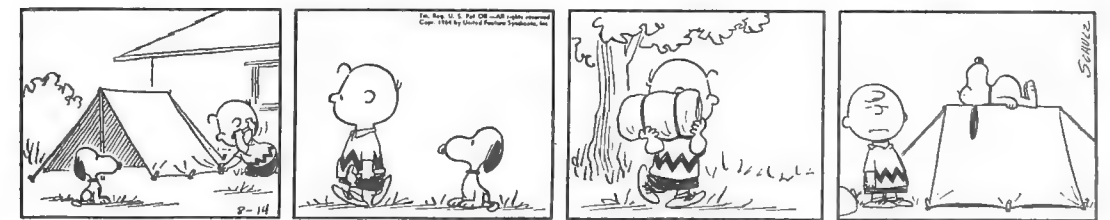
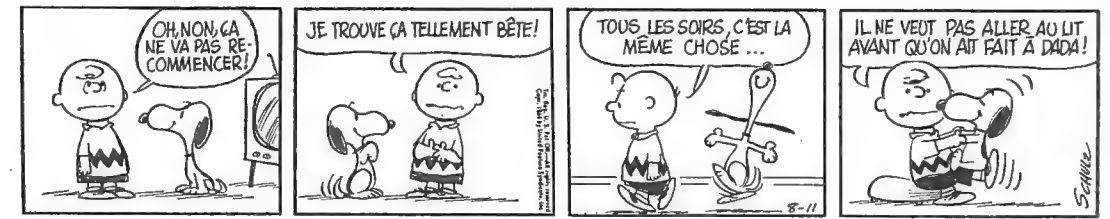


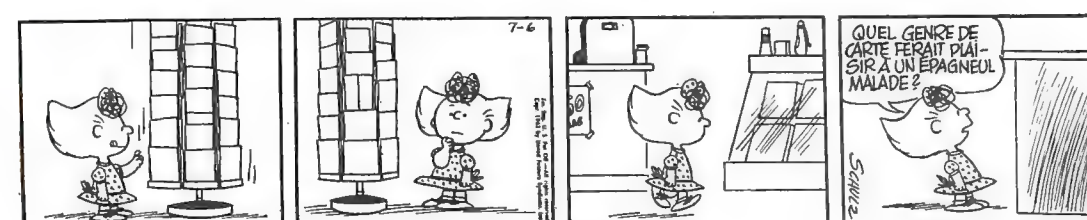
Charles M. Schulz

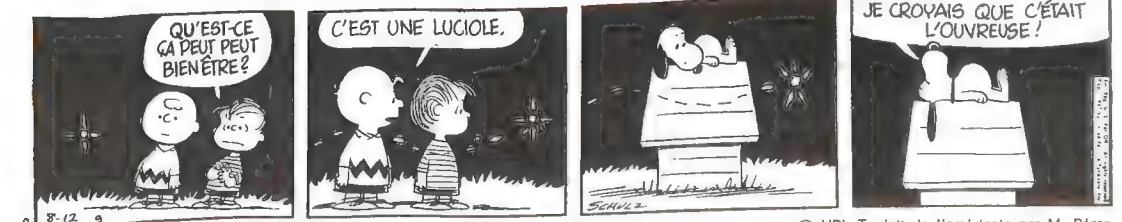
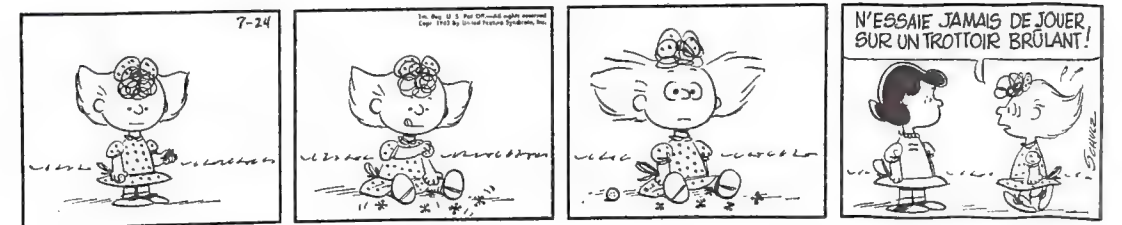
PEANUTS











CHEZ LES ESTHÉTES

En 1924 éditions Malik exposait dans sa vitrine à Berlin un grand photo-montage. Il représentait une colonne de squelettes devant le général Von Hindenburg. Au pied des squelettes marchait une colonne des enfants uniformes, militairement, comme était l'éducation à ces jours. Le texte sous le photo-montage: „Après dix ans, les pères et les fils“, c'était 10 ans après le début de la première guerre mondiale. Cet image qui faisait un scandale était le premier vrai photo-montage de John Heartfield (33 ans, en ce temps). Il n'était peut-être pas l'inventeur du photo-montage, mais il était sûrement le premier et dernier grand maître du



photo-montage politique. John Heartfield était né comme Helmut Herzberg, mais pendant la hystérie anti-anglaise en Allemagne ~~dans~~ pendant la guerre, il choisissait un nom anglais. C'était le temps qu'il rencontrait le dessinateur George Grosz. Immédiatement Heartfield détruisait tout ces peintures & dessins. Selon lui il n'y avait qu'un seul homme vivant digne d'utiliser le



pinceau et la plume: Grosz. Avec Grosz, Hausmann, Huelsenbeck, Baader e.a. Heartfield fondait le branche Berlinoïse de DADA, c'était le dada le plus politique. Pour sa collaboration aux innombrables pamphlets et journaux du mouvement DADA on l'appelait le monteur-dada. Heartfield faisait aussi des couvertures



pour beaucoup des livres qui son frère Wieland Herzfelde (de Malik-verlag) éditait. Tucholski disait: „si je ne serais pas Kurt Tucholski je voudrais être une couverture fait par John Heartfield“. Heartfield était membre du parti communiste allemand depuis la fondation en 1918. Quand le parti publiait un hebdomadaire (Arbeiter Illustrierte Zeitung, tirage un demi million ex.)



il faisait un photo-montage politique tous les semaines. C'était quelque chose de nouveau à l'époque. Heartfield utilisait des photos de presse, faisait des photos lui-même, coupait les, ~~limes~~ limait les côtés coupés (pour éviter des ombres gênantes ou des lignes blanches), collait, retouchait et faisait des images qui chaque enfant pouvait comprendre.



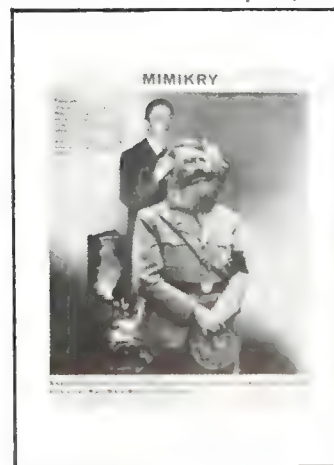
En 1933 tout le journal, avec Heartfield, émigrèrent à Prague, ou on continuait. Souvent le photo-montage était la couverture ou le dernier page de la Arbeiter Illustrierte Zeitung (après 1936 elle s'appelait Volks Illustrierte). A cet époque Heartfield avait une exposition à Paris, pendant que dix Artistes Français discutaient sur le thème: Le Photo-



Montage, est-il une Forme d'Art? Quand il exposait à Prague l'ambassadeur allemand exigeait la fermeture de l'exposition: les images étaient offensives pour le gouvernement allemand. On ne fermait pas l'exposition et milliers de gens venaient le voir. Mais en 1938 Heartfield était obligé de s'enfuir encore, cette fois à Londres, où il faisait des couvertures, entra



autres pour les Penguin Books. N'avant que 1950 il retournait en Allemagne (de l'Est) où il obtenait quelques médailles et ou il mourait en 1968. Il y a encore parfois des expositions de Heartfield, bien que ses photo-montages sont évidemment pas fait, pour exposer. Ils sont, comme des dessins et des bandes dessinées, prêts quand ils sont imprimés, quand on ne voit pas les



imperfections. Il y a beaucoup d'essais et plusieurs livres sur Heartfield. Le plus récent que je connais est titré „John Heartfield“, composé par un groupe d'onze personnes, publié par „Neue Gesellschaft für Bildende Kunst“, Berlin, 1970, 150 pages, ± 20 francs et une opulence d'illustrations.



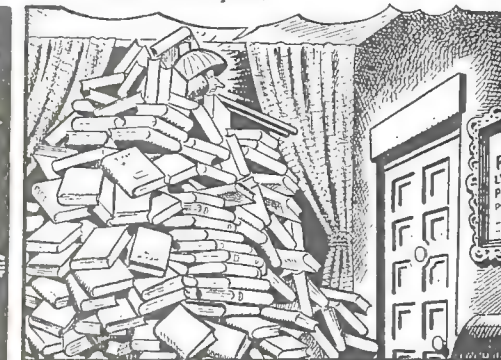
LE CORBEAU



Ah! distinctement je me souviens que c'était en le glacial Décembre: et chaque tison, mourant isolé, ouvraçait son spectre sur le sol. Ardemment je souhaitais le jour — vainement j'avais cherché D'emprunter à mes livres un sursis au chagrin — au chagrin De la Lénore perdue — de la rare et rayonnante jeune fille que les anges nomment Lénore: — De nom pour elle ici, non, jamais plus!

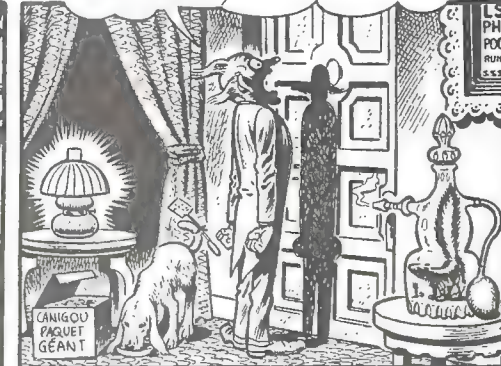


Et de la soie l'incertain et triste bruissement en chaque rideau Purpurai me traversait — m'emplissait de fantastiques ter-
-reurs pas senties encore: si bien que, pour calmer le Battement de mon cœur, je demeurais maintenant à répéter: « C'est quelque visiteur qui sollicite l'entrée, à la porte de ma Chambre — quelque visiteur qui sollicite l'entrée à la porte de ma chambre; C'est cela et rien de plus. »



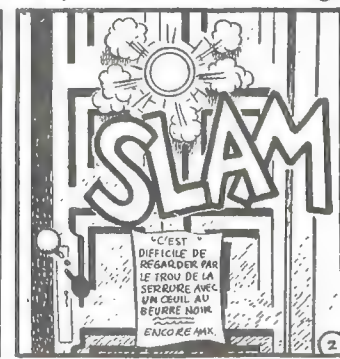
Mon âme se fit subitement plus forte et, n'hésitant davan-
-tage
« Monsieur, d's-je, ou Madame, j'implore véritablement votre pardon; »

Mais le fait est que je somnolais et vous vîntes si doucement frapper, Et si faiblement vous vîntes heurter, heurter à la porte de ma chambre,



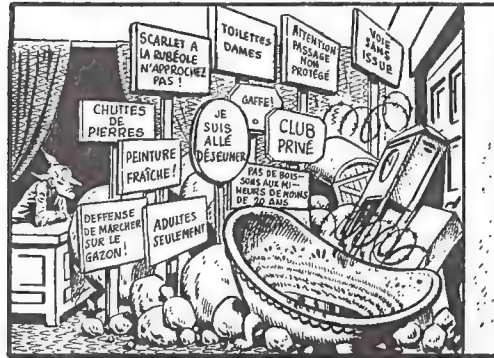
Que j'étais à peine sûr de vous avoir entendu. »
Ici j'ouvris grande la porte;
Les ténèbres et rien de plus.

Loin dans l'ombre regardant, je me tins longtemps à douter, m'étonner et craindre, A rêver des rêves qu'aucun mortel n'avait osé rêver encore; Mais le silence ne se rompit point et la quiétude ne donna de signe:

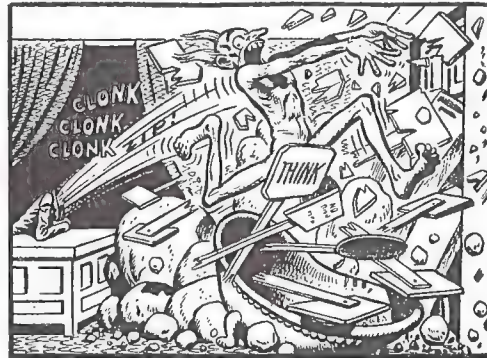


Et le seul mot qui se dit fut le mot chuchoté «Lénore!». Je le chuchotai... et un écho murmura de retour le mot «Lénore!».

— Purement cela et rien de plus.



Rentrant dans la chambre, toute mon âme en feu, j'entendis bientôt un heurt en quelque sorte plus fort qu'auparavant. «Sûrement, dis-je, sûrement que c'est quelque chose à la persienne de ma fenêtre.



Voyons donc ce qu'il y a et explorons ce mystère — Que mon cœur se calme un moment et explore ce mystère,

C'est le vent et rien de plus.»



Mais, avec une mine de lord ou de lady, se percha au-dessus de la porte de ma chambre — Se percha sur un buste de Pallas, juste au-dessus de la porte de ma chambre — Se percha... siégea et rien de plus.

Au large je poussai le volet, quand, avec maints enjouement Et agitation d'ailes, entra un majestueux Corbeau des saints Jours de jadis. Il ne fit pas la moindre révérence, il ne s'arrêta ni hésita un instant:



Alors cet oiseau d'ébène induisant ma triste imagination au sourire, Par le grave et sévère décorum de la contenance qu'il eut:



Quoique ta crête soit chue et rase, non! dis-je, tu n'es pas pour sûr un poltron, Spectral, lugubre et ancien Corbeau, errant loin du rivage de Nuit —

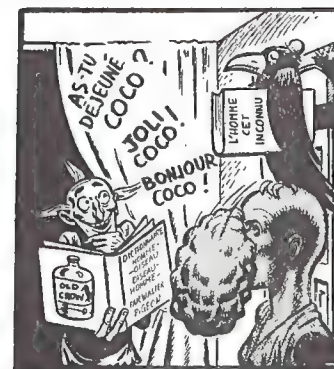
Dis-moi quel est ton nom seigneurial au rivage ploutonien de nuit?»

Le Corbeau dit: («Jamais plus.»)

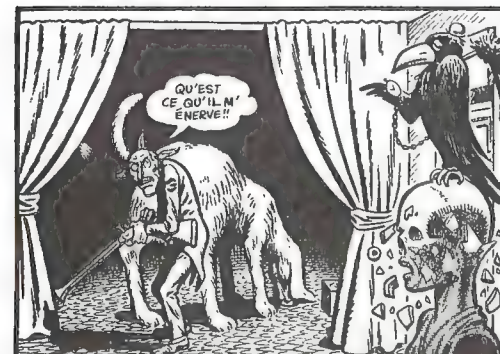


Je m'émerveillai fort d'entendre ce disgracieux volatile s'énoncer aussi clairement, Quoique sa réponse n'eût que peu de sens et peu d'à-propos, car on ne peut s'empêcher de convenir que nul homme

Vivant n'eût encore l'heur de voir un oiseau au-dessus de La porte de sa chambre — un oiseau ou toute autre bête sur Le buste sculpté au-dessus de la porte de sa chambre Avec un nom tel que «Jamais plus.»



Mais le corbeau, perché solitairement sur ce buste placide, Jusqu'à ce que je fis à peine davantage que marmotter «D'autres amis ont déjà pris leur vol — demain il me laissera corame Répandait. Je ne profèrai donc rien de plus: il n'agit donc pas de plume — Mes Espérances déjà ont pris leur vol.» Alors l'oiseau dit: («Jamais plus.»)



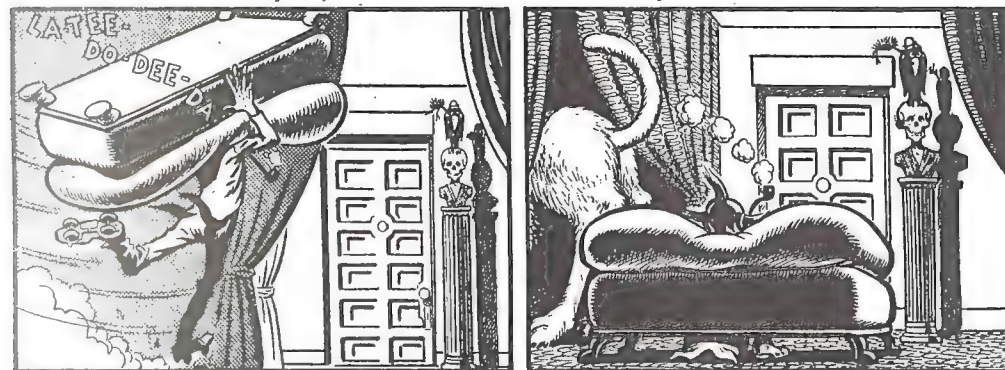
Tressaillant au calme rompu par une réplique si bien parlée,
« Sans doute, dis-je, ce qu'il profère est tout son fords
et son bagage,
Pris à quelque malheureux maître que l'impitoyable Désastre

Suivit de près et de très près suivit, jusqu'à ce que ses chansons
Comportassent un unique refrain; jusqu'à ce que les chants
Funèbres de son Espérance comportassent le mélancolique refrain
De « Jamais-Jamais plus »



Le Corbeau induisant toute ma triste âme encore
au sourire,
Je roulai soudain un siège à coussins en face de
l'oiseau et du buste et de la porte;

Et, m'enfonçant dans le velours, je me pris à
enchaîner
Songerie et songerie, pensant à ce que cet augural
oiseau de jadis —



A ce que ce sombre, disgracieux, sinistre, maigre et augural
oiseau de jadis

Cela, je m'assis occupé à le conjecturer, mais n'adressant pas une
Syllabe à l'oiseau dont les yeux de feu brûlaient, maintenant,
au fond de mon sein;

Cela et plus encore je m'assis pour le deviner, ma tête reposant



A l'aise sur la housse de velours des coussins que dévorait
La lumière de la lampe, housse violette de velours dévoré
par la lumière de la lampe
Qu'elle ne pressera plus, ah! jamais plus.

L'air, me sembla-t-il, devint alors plus dense, parfumé selon un
Encensoir invisible balancé par les Séraphins dont le pied,
Dans sa chute, tintait sur l'étoffe du parquet « Misérable!
m'écriai-je, ton Dieu t'a prêté — il t'a envoyé, par ses anges,



Le répit le répit et le népenthès dans ta mémoire de Lénore!
Bois! oh! bois ce bon népenthès et oublie cette Lénore perdue!

« Prophète, dis-je, être de malheur! prophète, oui, oiseau ou
démon!
Que si le Tentateur t'envoya ou la tempête t'échoua vers ces bords,
Désolé et encore tout indompté, vers cette déserte tene en chantée,

Le Corbeau dit: « Jamais plus! »



Vers ce logis par l'horreur hanté: dis-moi véritablement, je
T'implore! Ya-t-il du baume en Judée? — dis-moi, je t'implore.

« Prophète, dis-je, être de malheur! prophète, oui, oiseau ou
démon!
Par les cieux sur nous épars, — et le Dieu que nous adorons
tous deux —

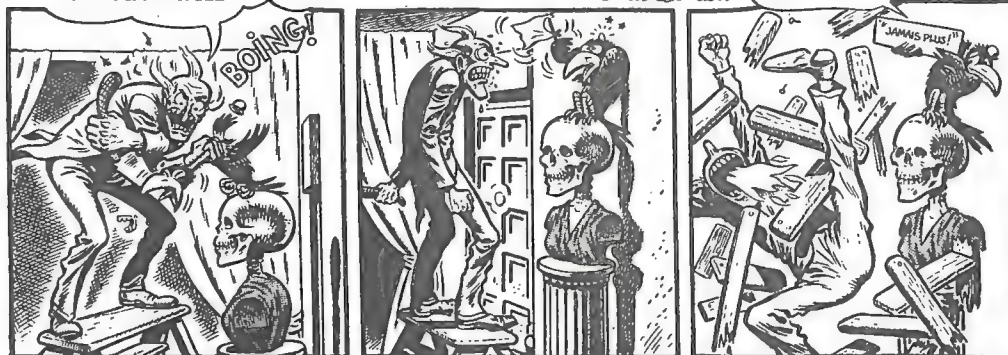
Le Corbeau dit: « Jamais plus! »



Dis à cette âme de chagrin chargée, si dans le distant Eden,
Elle doit embrasser une jeune fille sanctifiée que les anges nomment Lénore...

Embrasser une rare et rayonnante jeune fille que les anges nomment Lénore.

Le Corbeau dit: «Jamais plus!»



«Que ce mot soit le signal de notre séparation, oiseau ou malin esprit», hurlai-je, en me dressant.
«Reculer en la tempête et le rivage ploutonien de Nuit! Ne laisse pas Une plume noire ici comme un gage du mensonge qu'a proféré ton âme.

Laisse inviolé mon abandon! quitte le buste au-dessus de ma porte! Ote ton bec de mon cœur et jette la forme loïn de ma porte!»

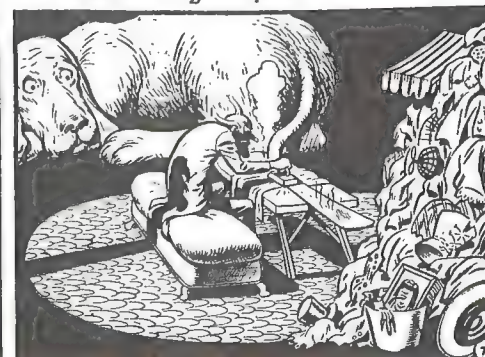
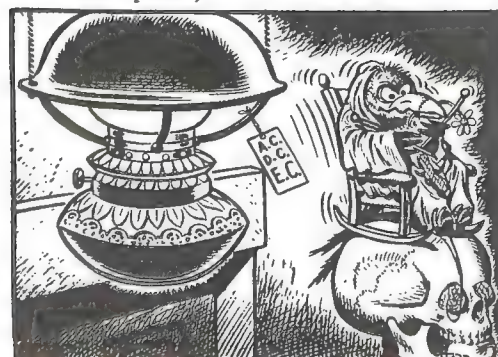
Le Corbeau dit: «Jamais plus!»



Et le Corbeau, sans voler, siège encore — siège encore sur le buste pallide de Pallas, juste au-dessus de la porte de ma Chambre, et ses yeux ont toute la semblance des yeux d'un démon qui rêve,

Et la lumière de la lampe ruiselant sur lui, projette son ombre à terre:

Et mon âme, de cette ombre qui gît flottante à terre, ne s'élèvera — jamais plus!



« Le Corbeau » d'Edgar Poe. Traduction de Mallarmé.

LES FANZINES EUROPÉENS

Il existe en Europe, comme aux USA, des dizaines et des dizaines de petites publications que l'on trouve uniquement « chez l'éditeur ». Ces publications forment une véritable presse parallèle publiée par des amateurs, non censurée, et contenant une foule de renseignements sur des sujets tels que la bande dessinée, le cinéma fantastique, la science-fiction, etc. Je vous propose un petit tour d'Europe des fanzines — de bandes dessinées en particulier — en excluant volontairement l'Angleterre, dont le fandom est une annexe de son homologue américain.

BELGIQUE

Il semble que le fandom européen y soit né. Jan Jansen fut l'un des premiers correspondants du fandom américain, membre des associations FAPA et OMPA, dès les années 50. Il publia de nombreux fanzines et créa « The Alpha Club » à Anvers. Michel Grayn (Michel Englebert) créa ensuite ATLANTA, qui fut le catalyseur du fandom belge, et devint professionnel en 1966 (12 numéros parus). Auteur de science-fiction très connu, il créa aussi l'Association Européenne de Littérature Parallèle (AELP). Puis arriva le trio qui continue à faire parler de lui : Michel Féron, Dany De Laët et Claude Dumont. Le premier ne cesse de publier fanzine sur fanzine depuis 1966, qui consiste en un relevé des fanzines qu'il a reçus

(car il fait partie de quatre associations américaines), ou en critiques et articles. Quelques titres de ces feuilles ronéotypées : Early Bird, Mizar, Le Journal de Jonathan Harker, Vo n'Polez Nin Comprind', Le Sac à Charbon, Pour Tes Yeux Quand J'y Pense, Icaf Technisch Nieuwsbladje, Eega, The South West Karkunkle Daily Comicologist, etc. Ces fanzines couvrent tous les domaines des littératures dites marginales. (Michel Féron, 7 Grand-Place, B-4280 HANNUT, Belgique). Dany De Laët est autant connu des Flamands que des Wallons. Il publia KOSMOS, Bandes, Futur, Les Carnets d'Harry Dickson, etc., réédita « Le secret de l'Octopus » de Anton Herckenrath, mais ralentit sa production pour se consacrer uniquement à la science-fiction. (Dany De Laët, Pothoek 21, B-2000 Antwerpen). Claude Dumont s'enorgueillit d'avoir publié de nombreux fanzines (Galook, Lumen, le Fanal Fanique, La Brouette à Malices, etc.), dont le premier IM-PRIME en Belgique (il faut dire que ceci est un événement, même quand un seul numéro paraît).

Claude Dumont, B.P. 29, 5000, NAMUR, Belgique.

Côté flamand, quelques fanéditeurs :

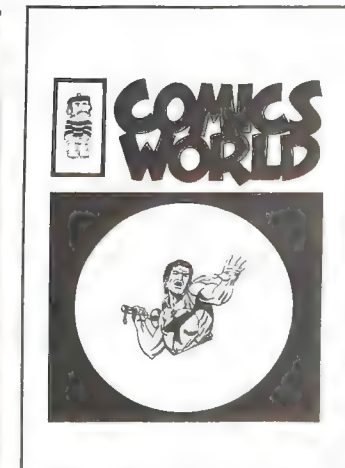
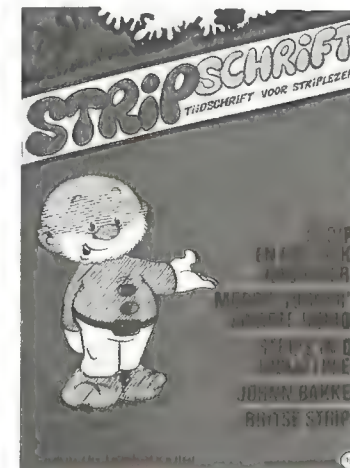
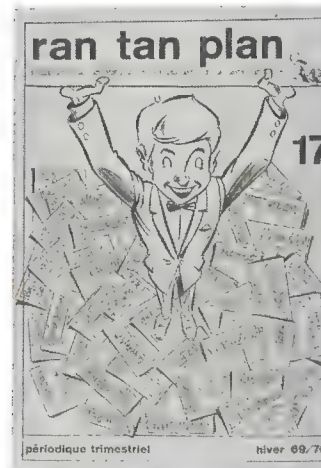
— Julien C. Raasveld, St Bernardsesteen, Weg 623, Hoboken, Antwerpen (Galax, Boeksjop, Sfan, The Galax Mighty Mouse Press Gazette, Parallax).

— Paul Torfs, Melkmarkt 33, B-2000 Antwerpen, Belgique (Toekomst).

Il existe plusieurs fanzines spécialisés dans les bandes dessinées en Belgique. Le plus ancien et le plus connu est RAN-TAN-PLAN (du nom du chien de Lucky Luke), publié par le Club des amis de la bande dessinée (CABD), et dont le principal responsable est André Leborgne, 435, av. Van Volxem, 1060, Bruxelles, Belgique. De très grand format, cette publication présente de nombreux articles, des interviews, quelques dossiers, et aussi une partie réservée aux rééditions. On y trouve actuellement les planches d'avant-guerre de « Brick Bradford ». C'est presque une revue professionnelle, qui a maintenant atteint son numéro 19. Le club réédite, d'autre part, les classiques de la bande dessinée : le dernier volume paru est consacré à « Jim-la-Jungle » d'Alex Raymond.

Georges L. Coune publie de son côté The Skull, un adzine (liste de ventes) fort copieux avec en plus quelques échos sur les comic-books américains. (The Skull, 6, rue du Germeir, Ixelles B-1050, Bruxelles.)

Quant à la bande dessinée 70, c'est un petit bulletin mensuel principalement axé sur la critique des hebdomadaires SPIROU, TINTIN, PIF, PILOTE... (Marc Schelfhout, 216 chaussée de Haecht, 1920 Diegem, Belgique).



On trouvera certainement très bientôt de nouveaux fanzines dans ce pays roi de la bande dessinée (*).

PAYS-BAS

Le plus beau de tous est STRIP-SCHRIFT, qui traite bien sûr principalement de la bande dessinée d'expression flamande, et réédite les classiques nationaux. (De Bruyn Kopstraat 10, Rijswijk, Nederland). Les problèmes de langue ne permettant pas toujours de juger objectivement, nous ne ferons que citer quelques autres titres :

Lambiek (C. Kousemaker, Kerkstraat 104, Amsterdam, Nederland).

Comindex (Tom Koninckx, Van Miere-voltiaan 35, Delft, Nederland).

Heck Meck (Manfred Kage, Achter den Winkel 41, Shaesberg (L) Nederland).

Ora Pannera (C.J. Aarts, Singel 500, Amsterdam, Nederland).

ALLEMAGNE

Cantonnée jusqu'à présent dans son « Perry Rhodan » national, l'Allemagne vient seulement de faire la connaissance de la bande dessinée internationale. De nombreux ouvrages paraissent maintenant, et il est donc logique d'annoncer que les fanzines de bandes

* Glenat-Gutlin ne dit pas forcément ce que pense Wolinski.

dessinées ne vont pas tarder à naître. Par contre, il existe de très nombreux fanzines de science-fiction (plus de 80), édités par une trentaine de clubs ; quelques titres : **SF times**, **Andromeda**, **Streifflicher**, **Kontakt**, **Quarber**, **Merkur**, **Slan Nachrichten**, et quelques adresses :

Ast Information (Norbert Fangmeier, Graf - Diederichstrasse 16, D-5840 Schwerte, All. et Anglais, All. et Fr.).

SF World Actuell, organe du club « Ad Astra 2000 », K. Dittmeier, Lohdestrasse 1, D-3200 Hildesheim, All.).

Stellar (Holger Müller, Bahnhofstrasse 35, D-7903 Laichingen, Württ., All.).

SUÈDE

Peu de bandes dessinées dans les pays nordiques où la « Swedish Academy of Comic Strips » pourtant existante fait peu parler d'elle. Par contre, quelques zines consacrés à la science-fiction :

Dast Magazine (Iwan Hedman, Flödins vag 5, 15200 - Strängnäs).

Degler (Per Insulander, Midsommarvagen 33, Hagersten).

Timebean (Rudy Der Hagopian, Tredje-långgatan 45, 413 03 Göteborg).

PAYS DE L'EST

Inutile de préciser que les fanzines ne prolifèrent pas dans les pays socialistes, où la possession d'une machine

à ronéotyper (donc d'un moyen de production) est un grave délit. De plus, il n'est pas toujours facile pour les fans tchécoslovaques, hongrois, ou yougoslaves de se procurer des publications étrangères. Quelques titres seulement donc, axés sur la science-fiction, la bande dessinée semblant être une marchandise encore plus rare :

Mtesz SF (organe du club) (Peter Kuczka, Szabadsagter 17, Budapest V, Hongrie).

Merlin (Jiri Havlicek, Smetanova 5, Brno 5, Tchécoslovaquie).

(Espérons qu'ils ne changent pas aussi souvent d'adresse qu'Imovar Slobarish...)

ITALIE

Les Italiens, amateurs de bandes dessinées, sont certainement les plus heureux d'Europe. Les éditeurs ne cessent de publier les classiques, à des prix imbattables, et les revues type **Linus** foisonnent. Il est donc logique que l'attention du public soit monopolisée par ces activités professionnelles, au détriment du fandom. Les deux seuls clubs existants ne doivent leur survie qu'aux rééditions qu'ils réalisent. Quant aux fanzines, ils disparaissent les uns après les autres. (Fantascienza minore, Comics Club 104, etc.). Deux adresses seulement donc pour le moment : « Gli Amici del Fumetto », qui publient régulièrement **Comics World**, fort bien réalisé, et des rééditions (« Red Barry » actuellement. (Nino Bernazzali et Gianni

Bono, Viale della Pineta 6, 16156, Genova Pegli, Italie). « Anni Trenta » (Via Fulvio Avio 4/1 bis, sc. B, 16151 Genova Sampierdarena) qui réédite tout « Jungle Jim », « L'Inspecteur Wade », « Mandrake » (les premières planches du dimanche), Brick Bradford (idem), et c., dans leur présentation originale en Italie (grands cahiers oblongs, encre bleue).

DERNIERE MINUTE : L'ANAF, organisation officielle italienne de la bande dessinée, vient de publier deux numéros de son bulletin.

SUISSE

C'est un groupe bien sympathique qui publie **Comicus bouquinus**, fanzine du Groupe d'Etude des Littératures Dessinées (GELD). On y trouve des articles, des rééditions d'anciennes planches américaines et des travaux de jeunes dessinateurs, le tout remarquablement bien présenté. Récemment réorganisé, le club prépare d'autres projets.

(Geld, case postale 69, CH 1225 Chêne-Bourg, GE, Suisse.)

De son côté Francisco De La Fuente (8, rue Gourgas, Genève) réalise régulièrement pour la petite revue **Club Flash** de nombreux dessins en couleurs et des articles (dont un excellent récemment sur Tintin, avec une planche du « pays des soviets »). Enfin Pierre Strinati et Eric Pichon ont publié à l'occasion d'Heicon 70 un magnifique fanzine, **Swiss SF**, avec des bandes dessinées d'amateurs et quelques articles. (P. Strinati, 35, ch. du Pré-Langard, 1223 Cologny, Suisse.)

DERNIERE MINUTE : Outre **Comicus bouquinus** et **Pencil**, le GELD vient de publier **Phylactère**, un nouveau et magnifique fanzine présentant une liste complète de journaux de bandes dessinées parus après 1944, une interview de Pellos et la réédition d'anciennes planches. Deux numéros parus (10,50 F), même adresse.

ESPAGNE

Dans le domaine du fanzine, ce pays connaît actuellement un essor considérable.

Cuto, dirigé par le grand spécialiste Luis Gasca (centro de expresion grafica, Apt 754, San Sebastian). Plus de nouvelles depuis quelques temps, mais les anciens numéros, d'excellente qualité, peuvent certainement encore être commandés.

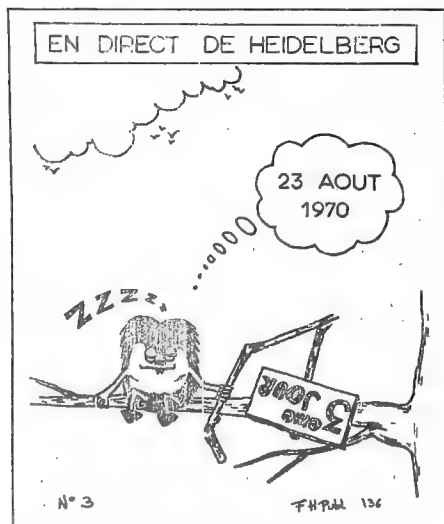
Bang est récemment passé du stade fanzine à celui de revue professionnelle, publiant maintenant sous une couverture en couleurs articles et bandes dessinées inédites (dont l'excellent « Dani Futuro »). Un bulletin ronéotypé d'informations continue néanmoins de paraître. (Bang ! Revista de Los Tebeos Españoles, Apartado de Correos 9331, Barcelona, Espagne).

Ad Infinitum est un excellent fanzine en offset consacré à la science-fiction et à la bande dessinée, dont il existe aussi une édition en anglais. Plus de nouvelles depuis le n° 13, mais vous pouvez toujours commander les anciens numéros au Circulo De Lectores De Anticipacion, Apartado de Correos 1573, Barcelona, Espagne.

Encore un fanzine consacré à la science-fiction et à la bande dessinée :



Quand les dessinateurs de SPIROU se défontent... (Paru dans RAN-TAN-PAN n° 17)



Fanzine expédié en direct depuis une chambre d'hôtel d'Heidelberg lors du congrès de Science Fiction, par Michel Féron, Dany De Laët et Claude Dumont. L'alcool leur ayant fait défaut, ce fanzine fut ronéotypé au Vurguzz, alcool tiré du sang fermenté des grenouilles à six pattes de Vénus, — directement importé par le fan Franz Ehl — et qui confère au papier une odeur très persistante et tout à fait particulière.



Cyborg, réalisé par de jeunes fans, chez Juan José Cagigal Ulloa, Avda Martires, 8-10-2, Reus, Espagne).

Quelques autres fanzines :

Cuenta Atras, fanzine de Carlo Buiza, qui a la particularité de numéroter ses éditions à rebours, Atocha n° 12, Madrid 12, Espagne (il en est déjà au n° 80, bientôt le 79 !).

Svintus, Juan Espejo, Apdo de Correos 1334, Barcelona, Espagne.

Sol III, Luis Vigil, Anselmo Clavé n° 4, Barcelona, Espagne.

Laser, Carlo Fabretti, Apto de Correos 40 028, Madrid.

Homo Sapiens, Jaime Palana, Avda Ejercito de Navarra 47, 1°, 1a.

Fundacion, Jaime Rosal, Avenida de Sarrià, n° 42, Barcelona.

Une parenthèse sur **Nueva-Dimension**, l'excellente revue de portée internationale, dont le n° 14 a été saisi par la police politique espagnole pour atteinte à la sûreté de l'Etat. Ce numéro présentait, en effet, une histoire de voyage temporel mettant en scène des Basques. L'éditeur a immédiatement lancé une vaste campagne de protestation aux USA, demandant aux grands auteurs d'intervenir auprès des autorités pour faire lever l'amende de 25 000 F qui, fatalement, causerait la disparition de la revue.

FRANCE

L'histoire du fandom français est longue et curieuse. Ses débuts furent tar-

difs, mais extrêmement intéressants, puisque la France est probablement aujourd'hui le pays qui a le plus fait pour la bande dessinée. En 1961 donc parut dans **Fiction** (n° 92) une série d'articles qui éveilla l'attention de ceux qui avaient connu avant-guerre **MICKEY, Robinson, Hop-là, Junior, Aventures**, etc. L'idée d'un club commença à germer et c'est ainsi qu'en juillet 1962 parut le premier numéro (ronéotypé) de **Giff-Wiff**, bulletin du « Club des Bandes Dessinées ». Les efforts de toute une équipe que l'on appelle aujourd'hui la « vieille garde » et de ses responsables (Francis Lacassin, Remo Forlani, Alain Resnais) firent de **Giff-Wiff** une revue luxueuse qui atteignit jusqu'à 80 grandes pages, et passa avec son n° 20 chez l'éditeur Jean-Jacques Pauvert. Le Club des Bandes Dessinées devint le « Centre d'Etudes des Littératures d'Expression Graphique » (CELEG) et engendra des associations satellites à l'étranger dont le GELD (Suisse), le GELPI (Espagne) et le CABD (Belgique) sont les survivants. Le club réalisa de nombreuses rééditions. Puis sombra pour de tristes raisons (23 numéros de **Giff-Wiff** parus). De ses cendres naquit **Phénix**, revue internationale de la bande dessinée, certainement la meilleure au monde dans le genre. Mais la France n'avait donc pas connu les fanzines au sens américain du terme, puisque **Giff-Wiff** devint rapidement professionnel, et que **Phénix** n'a rien d'un fanzine.

Mais le 15 septembre 1964 parurent simultanément deux petites brochures : la première s'appelait **Schtroumpf**, la seconde **Zine-Zone**.

Zine-Zone, c'est tout à fait la version francisée d'un fanzine américain. La fantaisie y abonde, et tant pour sa présen-

tation que pour son contenu, **Zine-Zone** mérite d'être lu. Son fanéiteur, José Fayos (232, rue Saint-Denis, Paris-2°) est un passionné de comic-books, qui a de très nombreux contacts avec les fandom US et UK, et en fait profiter ses abonnés en diffusant en France **Comic Crusader** et **Witzend** — entre autres — deux géants du fandom américain (**Zine-Zone**, le n° 3 F, abonnement 4 numéros : 10 F).

SCHTROUMPF, il nous est plus difficile d'en parler, puisque c'est une création maison. On va tout de même profiter de cette occasion de nous rendre intéressants pour dire que **SCHTROUMPF** possède deux versions : l'une est un bulletin ronéotypé présentant tous les mois 16 pages d'informations et de critiques, de petites annonces de collectionneurs et de rubriques d'actualités (abonn. 13 numéros : 12 F). L'autre est un **CAHIER** en offset, d'une présentation presque professionnelle, contenant des dossiers complets sur des auteurs (Greg, Linus et Mézières, Cuvelier, Fred, Martin, De Moor, Jacobs, Hergé, Franquin, Dupuis, Graenhal, etc.) avec des dessins ou des planches inédites. Un numéro tous les deux mois, 5 F (6 numéros : 25 F). Cherchant à s'adresser à un public plus vaste, **SCHTROUMPF** organise aussi des réunions en province, en présence d'invités d'honneur (Franquin, Derib, Tabary, Martin récemment) et des rééditions des classiques européens (en cours une réédition des dessins d'E.P. Jacobs pour « La Guerre des mondes » de Wells). **SCHTROUMPF** diffuse aussi plusieurs fanzines étrangers (**Comics World**, **Swiss SF**, **Bang**, etc.). L'adresse : 17, avenue Alsace-Lorraine, 38-Grenoble. Voilà.

Actuellement, une nouvelle vague de fanzines déferle sur les amateurs : **Krukuk** n° 1, 44 pages, 4 F, vient de paraître. Edité par Georges Gasco et Eric Pichon (Chemin Vie de Lettraz, 01-Divonne), il présente des articles, des rééditions (un épisode du **Marsupilami**) et des bandes de dessinateurs amateurs (M. Goldadin) ou professionnels (Mattoli), le tout sous une magnifique couverture en couleurs.

Zinograph, projet de Georges Michenet (16, av. du Général-De-Gaulle, 58-Nevers), publiera bientôt des œuvres de dessinateurs débutants, qui peuvent donc prendre contact avec ce fanéiteur plein de bonne volonté.

Alfred est un bulletin mensuel d'informations, qui n'a de fanzine que l'aspect puisqu'il est publié par une société (SFBD). Il n'en est pas moins intéressant pour cela (36, rue des Boulangers, Paris-5°, cotisation annuelle à la SFBD : 30 F.). La même société a publié l'an dernier :

Underground Comics, brochure imprimée de 20 pages, avec des bandes de professionnels. Mais il n'a malheureusement pas dépassé le n° 0.

Quant à **Comics 130**, publiée par la librairie Futuropolis, 130, rue du Théâtre, Paris-15°, c'est une excellente revue semi-professionnelle, rééditant des classiques américains et publiant des bandes inédites (6 F.).

Loesh est attendu pour très bientôt : presque professionnel, ce journal, patronné par des personnalités du dessin

d'humour, publiera de jeunes talents qui sont cordialement invités à se faire connaître (40 pages, 21 x 27 cm, 2,50 F.; A. Dunoyer, 3, rue du Bassin, 13-EUILLES).

Enfin terminons cet aperçu du fandom par deux initiatives très sympathiques : **Biblipop** (24, rue de la Belle-Marie, 77-Barbizon) et **Sammy** (17, rue Jean-Jaurès, 74-Annecy), deux petits fanzines réalisés par de très jeunes fans pleins de bonne volonté, puisqu'ils colorent à la main chaque exemplaire de leur zine ! On y trouve des bandes dessinées de jeunes, des jeux et aussi des critiques d'albums.

Le fandom européen essaie, depuis quelques années déjà, d'imiter son homologue américain en organisant périodiquement réunions, congrès, conventions, etc. Mais ces manifestations prennent souvent un caractère commercial assez désagréable, et un esprit tout à fait particulier y règne, peut-être en raison du fait que la moyenne d'âge des fans est beaucoup plus élevée en Europe.

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS EUROPEENNES CONCERNANT LA BANDE DESSINEE

— Réunions de la SFBD (Société Française de Bandes dessinées, 8 fois par an, en la salle du Musée des arts décoratifs, Paris (1er), 107, rue de Rivoli : vendredi 26 février 1971 ; vendredi 30 avril 1971 (les dates suivantes dans **Alfred**).

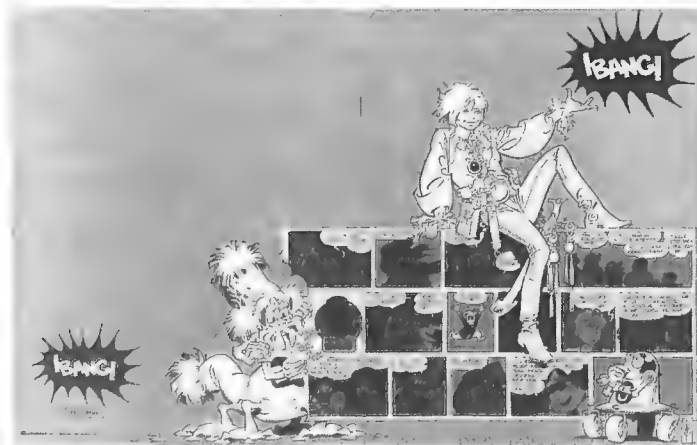
— Réunions des Amis de la Bande Dessinée, 4 fois par an, à Grenoble, Lyon, Genève : samedi 13 février (les dates suivantes dans **Schtroumpf**).

— Convention belge de la bande dessinée : du 13 au 21 mars 1971, à l'occasion de la Foire du livre de Bruxelles, centre Rogier.

— Convention française de la bande dessinée : 12 et 13 juin 1971 (sauf changement) à Paris, rue Albert-de-Lapparent.

— Congrès international des bandes dessinées : 30, 31 octobre, 1er et 2 novembre 1971 à Lucca en Italie.

En conclusion, nous constatons que pour le même nombre d'habitants, il y a cent fois plus de fanzines aux USA qu'en Europe. Pourquoi ? A cause de problèmes de langue bien entendu. Et il n'existe pas en Europe d'associations de fanéiteurs comme aux USA, qui non seulement facilitent le travail des fans, mais aussi créent des circuits de distribution interne très utiles. Les fanéiteurs européens sont alors obligés de se faire mutuellement de la publicité, mais cela n'agrandit pas le cercle des lecteurs, commun à toutes les publications. Enfin, et surtout, il semble que ce que l'on appelle la « culture parallèle » n'a pas autant d'écho dans la vieille Europe qu'aux USA. Les amateurs de fantastique, de science-fiction, de bandes dessinées, sont peu nombreux, et les fanéiteurs également par conséquent. Mais le fait que des revues telles que **CHARLIE** acceptent aujourd'hui de publier un article sur les fanzines montre que nous sommes peut-être sur le point de sortir de ce cercle vicieux.



AUTRES FANZINES

— **Nyarlatotep** s'est taillé en trois numéros une place digne de celle qu'occupait jadis Mercury, gros fanzine aujourd'hui disparu. Dans **Nyarlatotep** (du nom d'une nouvelle de Lovecraft), on trouve des textes inédits de science-fiction, des rubriques de critiques (films, livres) et aussi quelques articles sur la bande dessinée (le Fantôme, Johnny, Valentina, Willem, E.-P. Jacobs, Valérien) (Un numéro : 4 F, 6 numéros : 22 F, Marc Michalet, 26 bis, rue Duquesne, Lyon-6^e).

— **L'écran Fantastique, Métaluna, Macabre, Crépuscule, Astarte, L'E.F. bis, The Fantasy Film Collector**, etc., tout cela est mené de front par Alain Schlochoff, grand producteur de fanzines devant l'éternel, et en tout cas passionné de cinéma fantastique. Ses fanzines sont d'une qualité irréprochable, forts copieux et intéressants (A. Schlochoff, 9, rue de Midi, 92-Neuilly).

— **Lunatique** (Jacqueline H. Osterrath, 11, rue Edmond-Roger Paris-15^e) présente essentiellement des nouvelles de science-fiction. C'est l'un des plus anciens fanzines français dans le genre qui a fêté récemment son cinquantième numéro.

— **Le masque de la méduse** est, par contre, un nouveau fanzine, toujours consacré au cinéma fantastique et très bien fait (Alain Petit, 65, rue Edouard-Vaillant, 92-Levallois-Perret).

— **Sortilèges** est sous-titré « Fantastique, science-fiction, insolite ». De petit format, mais imprimé (J.-P. Laselle, 1, rue de la Méditerranée, 51-Reims).

— **Le petit collectionneur non illustré** publie des listes de ventes et des annonces concernant la science-fiction, la bande dessinée, etc. (J.-P. Fontana, 16, rue du Préjuge, 63-Montferrand).

— **Désiré**, consacré à l'étude des littératures populaires, est édité par Jean Leclercq, gros producteur de fanzines (**Désiré-Dimanche, Quel des Orfèvres, L'île, La Berge Fraiche, Deux Fronts**) (125, Bd de Charonne, Paris-11^e).

— **Mellonta** contient des nouvelles et des articles sur la science-fiction (Michel Gaudio, 4, rue Dalpozzo, 06-Nice).

— **Cyclope**, consacré au cinéma fantastique, devrait bientôt renaitre sous une nouvelle forme (J.-C. Urphéant, 22, rue Nicolas-Leblanc, 62-Avion).

— **Le Styx** parle aussi de cinéma fantastique, qui fait décidément beaucoup

d'adeptes (Thierry Ollive, 28, rue du Dr-Picaud, 06-Cannes).

— **La Clef d'Argent** s'intéresse à la science-fiction et au fantastique, mais de façon assez littéraire (Patrick Noël, 7 av. Richelieu, 84-Avignon).

— **Aldébaran** est édité par une section de jeunes fans du club de science-fiction de Rouen et rassemble de très bons textes (Section BEM Junior, 34, rue Louis-Ricard, 76-Rouen).

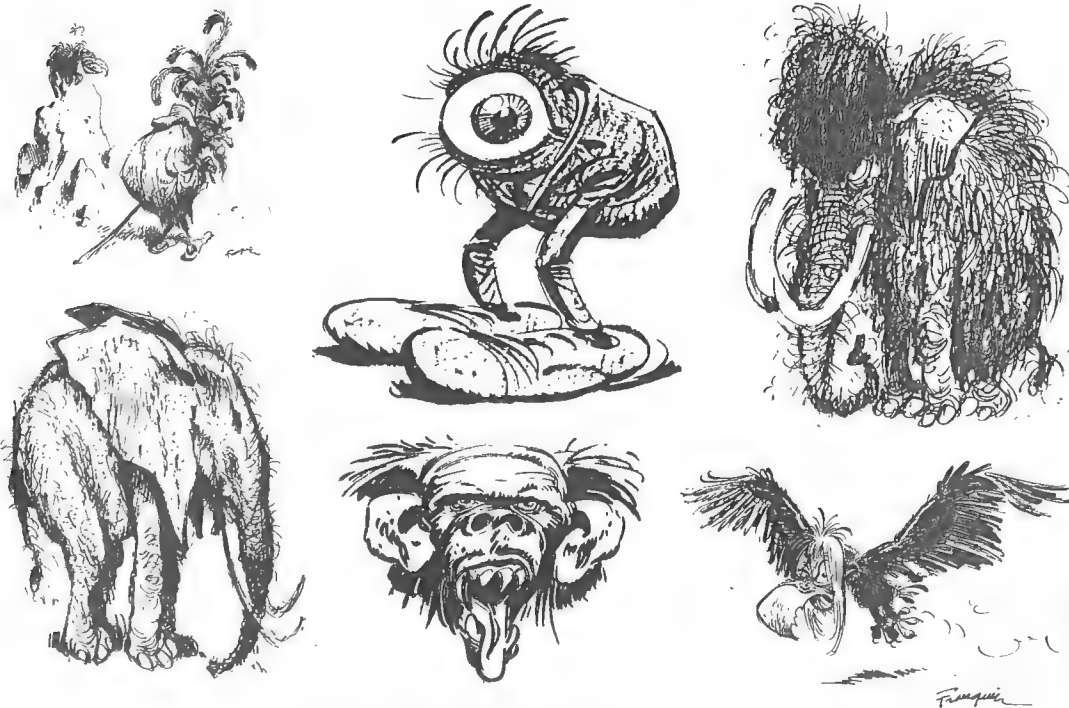
— **Orfan** est le « bulletin mensuel d'information des manifestations conjecturales, fantastiques et assimilées » (Jean-Paul Cronimus, 65, impasse Bonne-Brise, 30-Nîmes).

— **L'Aube enclavée**, fanzine de science-fiction assez littéraire, a été lancée à l'occasion d'Heicon 70 (H.L. Planchat, 11, rue Bel-Air, 57-Metz).

— **Le Chasseur d'illustrés** étudie les littératures populaires et s'intéresse aux domaines de la collection (M. Lagneau, 5, Bd Jules-Ferry, Paris-9^e).

Pour Wolinski : j'en ai ras le bol des fanzines.

Jacques Glénat-Guttin.



Paru dans **SCHTROUMPF**, les cahiers de la bande dessinée, n° 10

© SCHTROUMPF

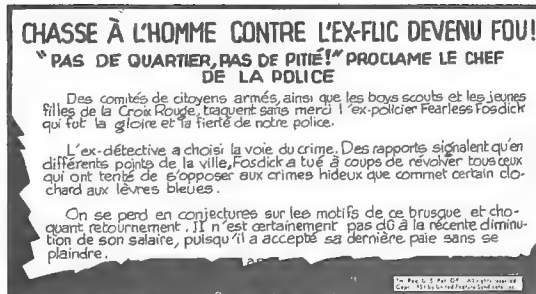
Al Capp

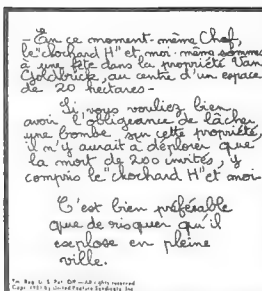
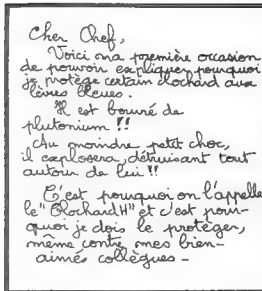
L'LABNER

Cet épisode très ancien marque une date historique. C'est là que, pour la première fois, apparaît Fearless Fosdick, héros de bande dessinée à la puissance deux, idéal suprême de **LA BOULE** comme de « tous les jeunes gars cent pour cent américains qui ont du bon sang rouge dans les veines ». Les érudits de bande dessinée ne manqueront certainement pas de noter une certaine ressemblance entre Fosdick et cet autre super-flic : Dick Tracy.











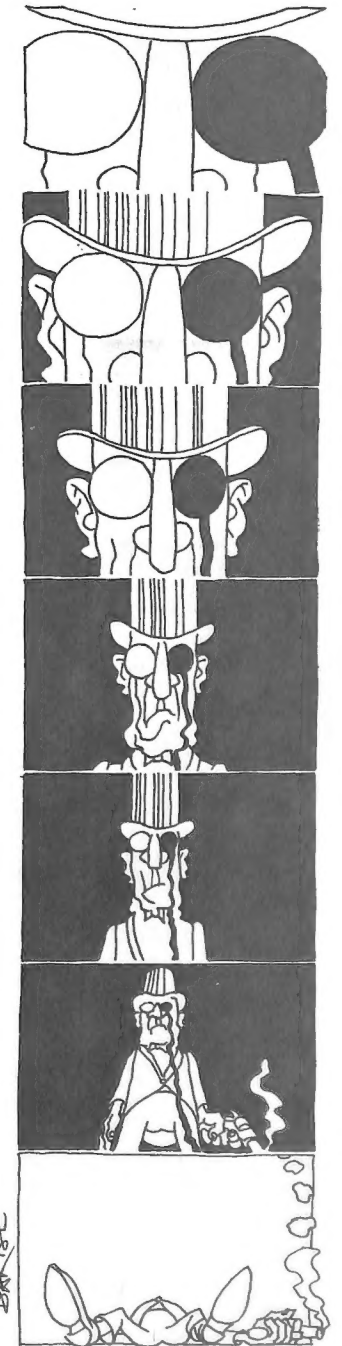
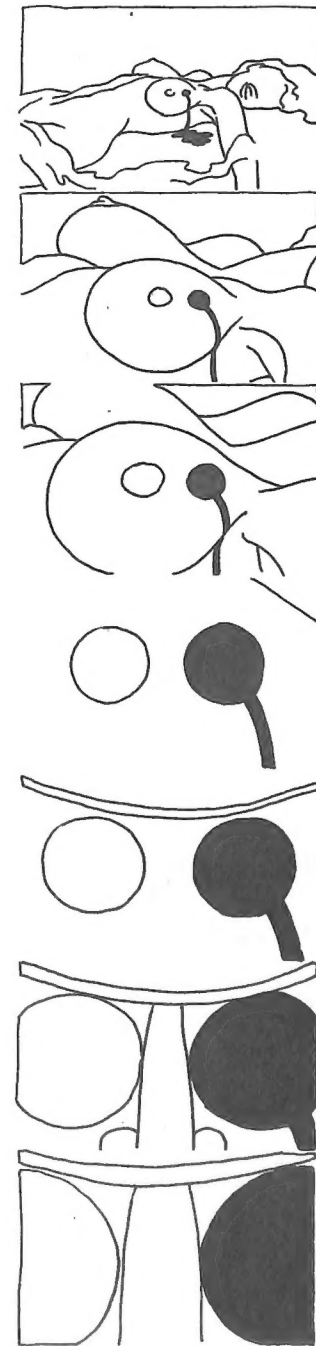
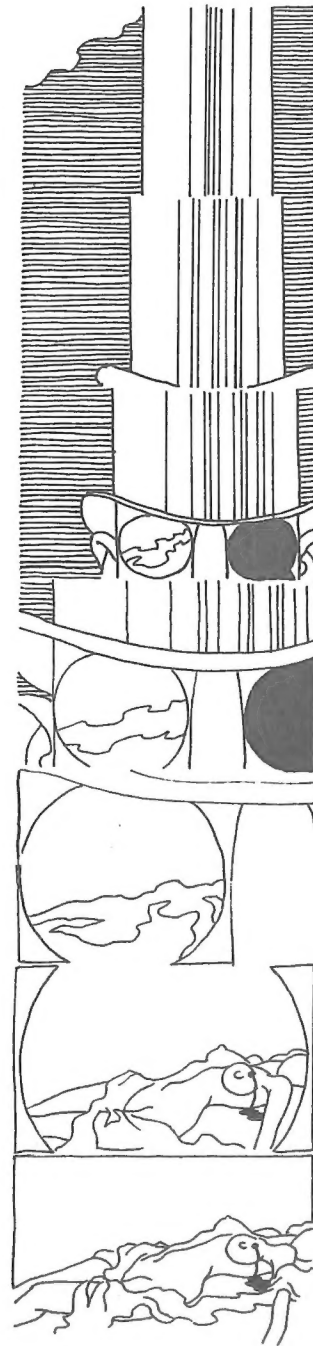
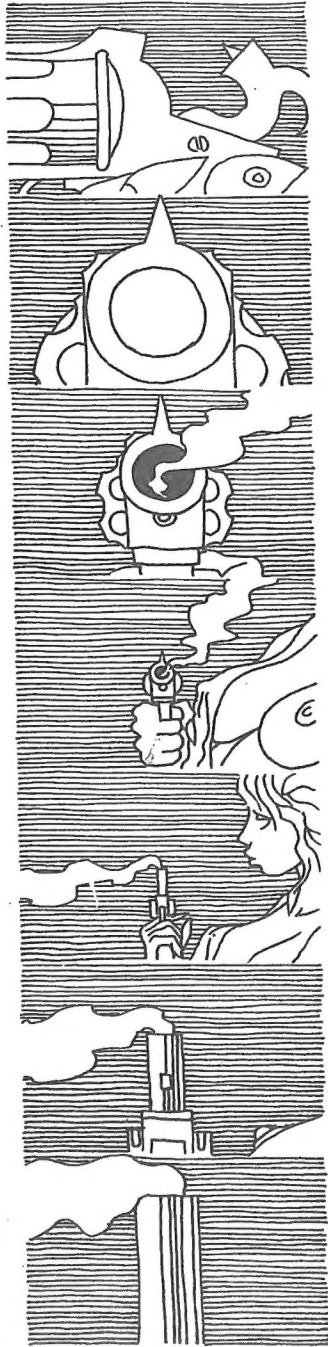
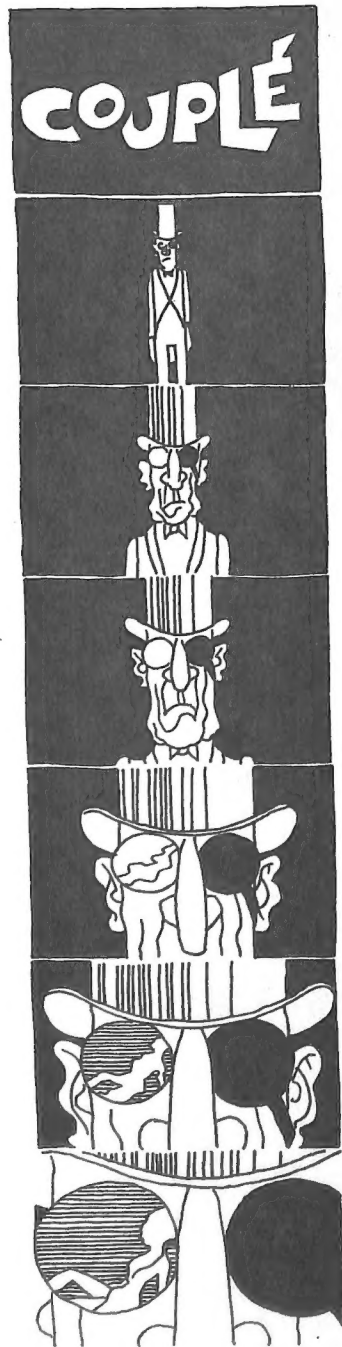


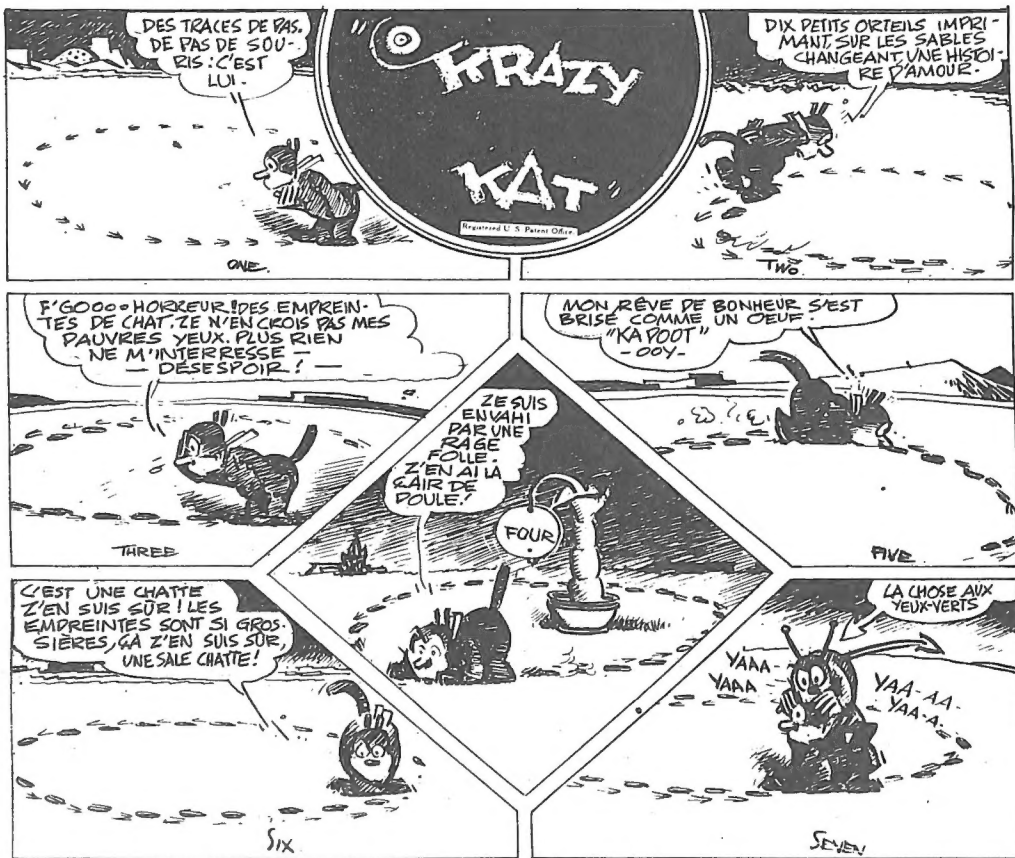


FIN
de l'épisode

© UPI. Traduit de l'américain par Cavinne







Al Smith

Mutt and Jeff



le courrier de charlie

Pour avoir écrit ce que j'ai lu, en page 2 du Charlie de ce mois, tu ne mérites même pas cette lettre. En particulier, pour avoir traité de conards les gars de l'équipe actuelle de MAD. A ce tarif-là, tu pourrais en dire autant au sujet de Pilote.

Michel Rouking,
R.U.N.Y.-4085,
91 - Bures-sur-Yvette.

Je maintiens ce que j'ai dit. Mais ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit.

W.

Ah! oui, la flemme d'écrire des romans... On ne m'a jamais si bien défini en si peu de mots! Je vous remercie.

Norge,
Saint - Paul.



Si l'on savait, dit ce signon globeur
La haute fleur dont ma chair est encinte!
C'est un secret qui fait tout mon honneur.

Mon Coco,

J'ai un livre extraordinaire, plein de caca, d'anus et de pipi, je voulais dire plutôt plein d'anus, de caca et de pipi (point de vue phonétique). Avec quelques dessins de toi, il pèserait lourd. La merde (je parle d'or), voudrais-tu m'aider à gagner des petits sous. Réponds illico.

Un de tes admirateurs, croix-le bien.

Morgan Sportes,
14, rue des Tourelles
Paris-4°.

P.S. - Si ça t'intéresse, dis-moi comment te le faire parvenir en

main « propre ». La merde ça voyage pas les pets TT!

Je trouve que depuis quelques numéros, on parle trop de fanzines, à toutes les sauces. D'accord pour une petite page de temps en temps, mais il ne faudrait pas en rajouter.

Si Charlie devient un fanzine des fanzines, je finirai par lire le Figaro ou l'Humanité.

M. Pavy,
rue du Clos-Neuf,
50-Mortain.

Charlie ne sera jamais un fanzine de fanzines. Est-ce que j'ai l'air d'un amateur!

W.



Tract distribué le 24 février au lycée de Savigny.

Déjà Charlie à 3 francs 50, ce n'est pas spécialement donné, en plus la suppression de Al Capp, c'est carrément dégueulasse, surtout que Krazy Kat, c'est le plus souvent incompréhensible. La preuve en est, que Wolinski lui-même, a repris froidement dans le numéro 26 de Charlie (page 53) les textes et dessins parus dans le numéro 25 (page 36). C'est assez dire qu'une

deuxième lecture ne lui a pas rendu moins étranger et moins hermétique, cet humour peut être alourdi par la traduction.

G. Milhaud,
4, rue G.-Comté,
Paris-18°.

Merci de m'avoir prévenu pour Krazy Kat. Effectivement, nous avons repassé deux mois de suite

la même page. Sans vous, personne ne l'aurait jamais su. Quant à Al Capp, le voilà!

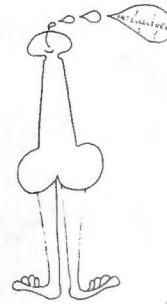
W.

Je vous envoie ces quatre dessins que j'ai fait parce que j'aime bien dessiner (ce n'est pas plus compliqué que ça). J'ai dix-huit ans, je suis étudiant, je vis à Rennes. Je signe BITE, parce que l'on m'appelle comme ça. Je ne vous demande pas de publier mes dessins dans Charlie (mensuel), mais cela me ferait cependant plaisir.

Bite.

Eh bien! voilà qui est fait, mon cher BITE!

W.



Je veux éventuellement recevoir le poster Paulette pour nourrir Pichard et sa petite famille. Je voudrais aussi savoir s'il est éventuellement possible de faire venir de la rue Montholon, les numéros 1, 3, 5, 7, 9, de Charlie, journal plein d'humour et de bandes dessinées, qui n'étaient pas en vente partout à 3 F à l'époque. Et combien ça va me coûter? Et puis, pourquoi les fesses de Paulette grossissent chaque fois?

Yv. Frémion,
Tourelles-de-Charlin 8/81.
33-Mérignac.

Pour les numéros, il n'y a pas de problème. Pour les fesses de Paulette, Pichard ne veut pas la mettre au régime. Il aime les femmes comme ça, moi aussi.

W.



le courrier SUITE

Quelle émotion en voyant le placard Loesh dans Charlie ! Encore merci, cher monsieur Wolinski et au plaisir, nous vous embrassons très affectueusement.

Loesh,
3, rue du Bassin,
13-Eguilles

JOURNAL BANDES
DESSINEES LOESH
(N° 1 EN AVRIL),
CHERCHE GENIES
MECONNUS (ET
BENEVOLES POUR
L'INSTANT). JOIN-
DRE DUNOYER,
21, RUE PETIT-
SAINT-ESPRIT, 13-
AIX-EN-PROVENCE

Moi aussi, je vous embrasse. Et ce journal de bandes dessinées, ça avance ?

W.

D'accord, il est de mauvais goût, mais vous êtes pas obligé de le publier. Moi, je l'aime bien.

Gérard Teich, 33, av. de Villepreux,
92 - Vaucresson.

Salut Teich.
W.



cavanna

**je l'ai pas lu,
je l'ai pas vu...
...mais j'en ai
entendu causer**

JEAN-JACQUES PAUVERT

200 pages - 18 F



OLD MAN RIVER

Soul-bag - fanzine ronéotypé et illustré du CLARB (Comité de liaison des amateurs de Rythm'n'Blues) Tout ce qui concerne le R.B. Le n°13 est en vente (48 pages, 2F50) Uniquement par correspondance: Soul Bag 25 rue Trézel - 92 - Levallois-Perret - 92

**The COMIC
CRUSADER**

Fanzine Américain
de bandes dessinées
Imprimé en offset
Couverture double.
Agrafage central.
En vente en France
Distributeur: JOSÉ
Fayos, 232, Rue St-
Denis, 75. Paris 2ème

CHAINES HAUTE-FIDÉLITÉ à partir de 1600 F.
entièrement fabriquées par des jeunes à
cheveux longs. Ecrire à: ETCHEGARAY-CHARLES
21 rue Madeleine Michélin 92 Neuilly/Seine.

PHENIX
revue internationale de la bande dessinée

PHENIX

comporte 100 pages qui se répartissent ainsi :

- des articles techniques
- des études sur les dessinateurs
- des rééditions introuvables
- une bourse d'échanges entre collectionneurs
- des échos sur les bandes dessinées publiées dans le monde entier

PRIX DU NUMÉRO :
France : 9,00 F

Phénix est en vente aux Editions
SERG, 40, rue Marceau, 94-Ivry.

BIENTOT DANS CHARLIE UNE NOUVELLE BANDE DE BUZZELLI: LES LABYRINTHES

